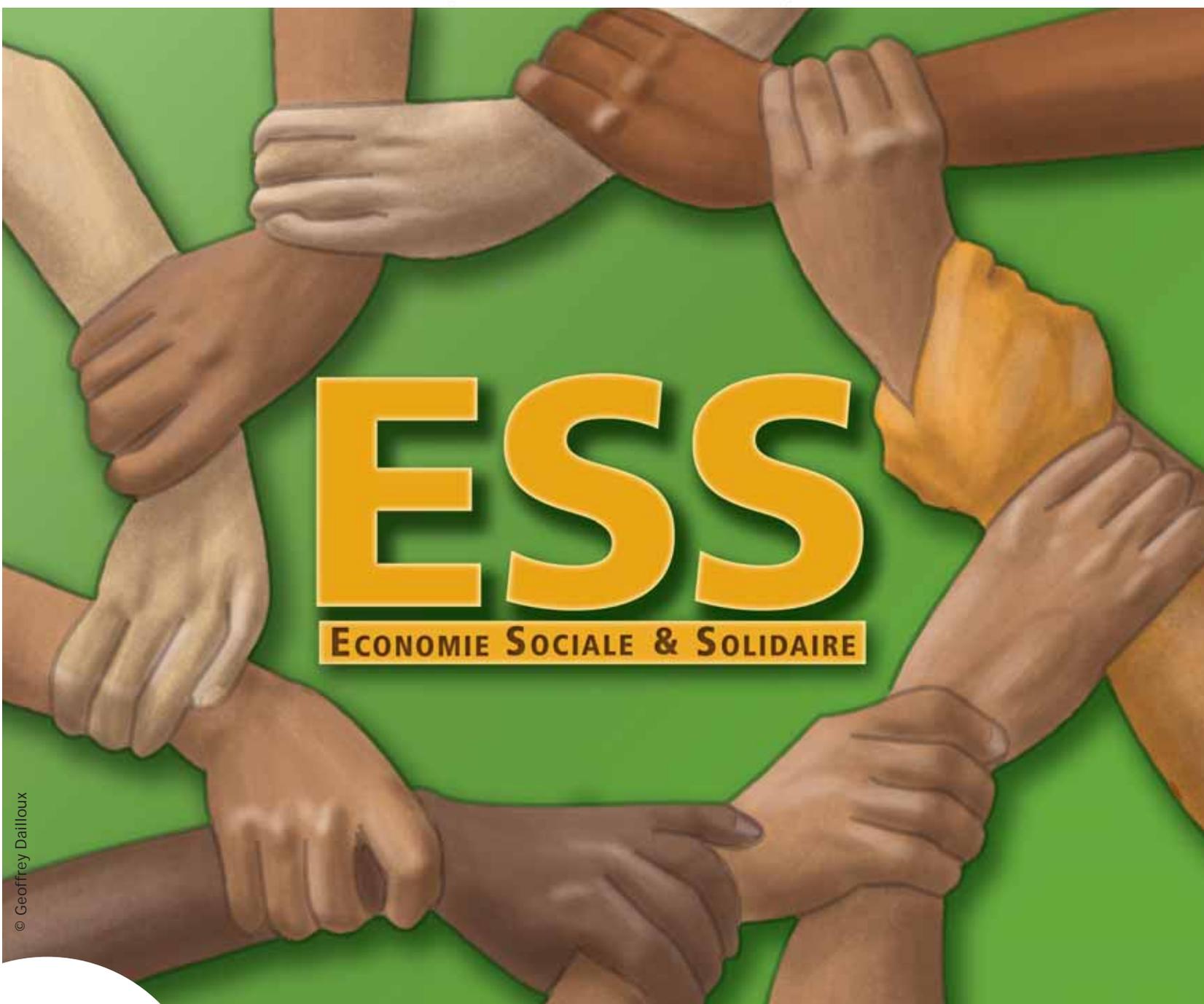


Contact

entreprises

Le magazine des Responsables d'Entreprises du Val d'Oise



ESS

ECONOMIE SOCIALE & SOLIDAIRE

Bimestriel n°100
Avril-Mai 2013
4,60 € - Réf. C. 123



Entreprise du mois :
Archi Mini



Femme du mois :
Joëlle Castro
MOBILITAS





Rousseau Automobile vous accueille dans ses deux nouvelles concessions Opel :

ROUSSEAU OPL ARGENTEUIL

98 boulevard Jean Allemane
95100 Argenteuil
Tél : 01 39 47 95 95

ROUSSEAU OPL ST-OUEN L'AUMÔNE

Cité de l'Auto - 7/9 rue Louis Delage
95310 Saint-Ouen l'Aumône
Tél : 01 30 73 95 95

- Vente de véhicules neufs et d'occasion
- Entretien et réparation mécanique et carrosserie
 - Pièces de rechange et accessoires



ROUSSEAU
automobile

www.rousseau-auto.com



Wir leben Autos.

DOSSIER

Economie Sociale
et Solidairep.5 à 9

ENTREPRISE DU MOIS

Archi Minip. 10

FEMME DU MOIS

Joëlle Castro, directrice générale
déléguee du groupe Mobilitasp.11

ACE p. 12 à 13

INFOS ENTREPRISESp. 14 à 21

DÉTENTE p. 22



Les femmes s'affirment

Depuis mars dernier, une vingtaine de femmes chefs d'entreprise ont créé leur association en Val d'Oise : FCE 95. A leur tête Anne-Laure NABAT, présidente des établissements Tellier à Argenteuil. Le même mois, le Conseil Général a

initié le mois de l'égalité Hommes-Femmes, à travers expositions, spectacles, débats, ateliers créatifs... On parle de plus en plus de parité dans des domaines réservés jusqu'alors aux hommes, notamment en politique. Petit à petit, décennie après décennie, la femme obtient lentement la reconnaissance dans le monde du travail. Même si elles sont plus diplômées que les hommes, elles négocient moins bien leur salaire, et sont payées en moyenne 20 % de moins pour un même poste par rapport à leurs homologues masculins. Quant à être présentes dans les comités de direction des grandes entreprises, elles n'arrivent toujours pas à percer ce fameux "plafond de verre". Il faut aussi savoir que 30 % des femmes ayant un emploi travaillent à temps partiel, dans des conditions précaires, contre seulement 6,9 % des hommes. Pourtant, bien des femmes se distinguent dans l'activité économique de notre pays et la création de FCE 95 en est l'illustration. Leurs candidatures sont sollicitées dans les instances juridiques comme le tribunal de commerce, où leurs qualités féminines sont appréciées dans les jugements.

Nous avons donc choisi de vous présenter l'entreprise du mois Archi Mini, dirigée par Delphine HUC et la femme du mois, Joëlle CASTRO directrice générale de Mobilitas.

Il y a encore beaucoup de chemin à parcourir pour obtenir un semblant d'égalité, bien que déjà nos mères, grand-mères et arrière grand-mères dans le monde du travail ont apporté leur pierre à l'édifice. Place aux femmes...

Bonne lecture

Sincèrement vôtre
Virginie Paviot

Annonces

ARETECH - BNP PARIBAS - CFA ST JEAN - CHAMBRE

DE COMMERCE DU VAL D'OISE - CLUB ACE -

COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION D'ARGENTEUIL-

BEZONS - COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION DE

CERGY-PONTOISE - CONSEIL GÉNÉRAL DU VAL D'OISE

-EMILIE - HEXATECH - IRIS IMPRESSION - ISB -

MEDIA COMMUNICATION - MF PROMOTION - MONTI -

OLIVIER VIGNAL PAYSAGISTE - ROUSSEAU OPEL

INSCRIVEZ-VOUS À CERGY-PONTOISE

VOTRE **NEWSLETTER** DÉDIÉE
À L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE ET À L'EMPLOI

« Innovation, opportunités, projets, services :
l'information au service de votre développement à Cergy-Pontoise »

cergypontoise.fr



Connectez-vous !



NOUVEAU



**Une nouvelle Maison
des Entrepreneurs
près de chez vous !**

**LA MAISON
DES ENTREPRENEURS**

 **BNP PARIBAS** | La banque et l'assurance d'un monde qui change www.bnpparibas.net

14 rue du Départ - 95880 Enghien les Bains
Responsable : Christian BÉNARD,
christian.r.benard@bnpparibas.com
tél. : 01 39 34 53 02

Notre équipe se tient à votre disposition
du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 30
et de 14 h à 17 h 30

ECONOMIE SOCIALE & SOLIDAIRE

un modèle alternatif

L'économie sociale et solidaire (ESS) est actuellement sur le devant de la scène. Ce modèle économique éthique, apparu dans les années 1990 en Europe et aux Etats-Unis, représenterait aujourd'hui **près de 10 % du PIB en France et quelque 2,35 millions de salariés**. D'ici à 2020, en raison des départs à la retraite, on estime que l'ESS engendrera le renouvellement de près de 600 000 emplois. Le gouvernement promeut actuellement ce modèle économique "plus patient, plus tempérant, plus durable" pour l'aider à "changer d'échelle", grâce, notamment, à la mobilisation de la Banque publique d'investissement, qui va désormais contribuer au financement des SCOP.

Constitué sous forme d'**associations** (une majorité puisque 83 % des établissements de l'ESS évoluent sous cette forme et représentent 77 % des emplois), mais aussi de **coopératives, de fondations, de mutuelles ou d'entreprises** adoptant des pratiques socialement exemplaires et innovantes, le secteur de l'économie sociale et solidaire concilie la réalisation d'une activité économique avec l'absence de recherche de profit (ou profit limité) et la poursuite d'un objectif d'utilité sociale. Ces formes d'organisations hybrides - ni

structures publiques ni entreprises privées lucratives - sont censées garantir un partage démocratique du pouvoir dans l'entreprise et un système plus équitable de répartition des richesses, en plaçant l'intérêt général au cœur de leur projet. Les secteurs d'activité sont également diversifiés : santé, banque et assurance, agriculture, commerce, sport, éducation, espaces verts, services à la personne... Comme la qualifie Michel Dubois, Président de l'association VOIE 95, association qui rassemble à ce jour une quarantaine d'adhérents valdoisiens dans le domaine de l'insertion par l'activité économique, "l'ESS est une sorte de grande commode avec beaucoup de tiroirs, qui mêle des réalités très différentes, de l'association sans salarié à des entreprises très proches du secteur concurrentiel classique. Cette éco-

nomie, souvent à ressources mixtes (subventions émanant de la collectivité et recettes privées) s'impose de plus en plus comme un modèle attractif, qui donne du sens à l'activité salariée. Bien que créateur de valeur et d'emploi, ce modèle économique demeure parfois fragile. Comme les autres, les acteurs de l'ESS subissent les effets de la crise, doivent faire face à la baisse des financements publics, tout en cherchant à s'imposer dans le paysage concurrentiel classique."

L'occasion, à travers ce dossier, d'ouvrir une parenthèse pour vous présenter la multiplicité des acteurs, évoquer le potentiel de cette économie qui fait l'objet d'une attention toute particulière et suscite l'intérêt des entreprises s'engageant sur la voie de la RSE (responsabilité sociale des entreprises).

L'ADESS 95 fédère les acteurs de l'ESS dans le Val d'Oise

Au départ, initiée sous forme de collectif, l'ADESS 95 mène une démarche originale et fédératrice en constituant un point d'entrée pour tous les acteurs dans le Val d'Oise. L'ADESS 95 favorise la création et le développement d'activités et mutualise les initiatives et les ressources locales. Présidée par Patrick Meuleman, également initiateur de la coopérative Auto 2, l'ADESS porte actuellement un projet d'aménagement d'une "Maison de l'ESS en Val d'Oise", qui serait basée à Pontoise, lieu d'échanges, de rencontres, de formation, commun à tous les acteurs adhérents.
Patrick Meuleman 09 71 27 49 09 / 06 71 58 17 06

L'ESS, VECTEUR D'INSERTION

L'intérim solidaire

C'est un modèle économique peu connu, celui des ETTI, entreprises de travail temporaire d'insertion. Similaires aux entreprises de travail temporaire classiques, ces agences apportent en plus un accompagnement social et professionnel à un public en insertion, afin de résoudre les freins à l'emploi existant (logement, formation, garde d'enfants, mobilité...). Les personnes accompagnées sont agréées par Pôle Emploi pour une durée de deux ans. Dans

le Val d'Oise, le groupe Id'ées Intérim (partenaire depuis 15 ans du réseau Adecco Insertion) compte 30 agences en France dont deux dans le Val d'Oise, à Garges-les-Gonesses et Argenteuil, principalement dédiées aux métiers du bâtiment. Le groupe Leader Intérim s'implique lui aussi dans la lutte contre l'exclusion par le biais de ses structures baptisées Ser'ins (pour "Service Insertion"). En mai 2011, le groupe a ouvert une nouvelle agence au Plessis-Bouchard, qui suit entre 30 et 35 intérimaires, avec une prédominance, là encore, sur les métiers du bâtiment et la manutention.

Id'ées Argenteuil : 8, rue Taillandier - Tél : 01 30 76 76 98
Ser'ins : 40-42 Rue Gabriel Péri - Le Plessis-Bouchard
Tél. : 01 34 37 10 78



MONTI
DECORATION des
PEINTURE Hommes
REVETEMENTS et des
FACADES Couleurs
ENTREPRISE QUALIFIEE QUALIBAT





01 30 32 28 05
ZA 82/84, chemin de la Chapelle St Antoine - Ennery - info@montigroupe95.fr

Planète Sésame Métisse

la cuisine au féminin

C'est la rencontre de deux femmes : Aïcha DAKITSE, ancienne manager et Sylvie BRODZIAK, professeure de littérature à l'université de Cergy-Pontoise, toutes deux animées par une même cause : aider les femmes françaises et étrangères dans la précarité à relever la tête. C'est ensemble qu'elles ont



donné naissance à un projet autour de la cuisine : Planète Sésame Métisse (activité traiteur, cuisine d'ici et d'ailleurs). Après plusieurs années de démarches, l'association réhabilite en 2009 un ancien salon de coiffure. L'enjeu de cette entreprise est d'accueillir des femmes de tout âge, de toutes origines, de cultures différentes, en difficulté sociale et qui ont un certain savoir-faire en cuisine. Actuellement, l'équipe se compose de 7 personnes : trois salariées sous contrat de travail classique encadrent 4 contrats d'insertion, qui apprennent en cuisine à composer, marier les saveurs et travailler les produits : les légumes bio sont épluchés sur place ; les plats, les sauces, les pâtisseries sont faits maison. Une exigence de qualité indispensable pour la transmis-

sion pédagogique qui aboutit à une cuisine cosmopolite, inventive, qualitative, issue des 5 continents. Au bout de cette période, il y a, pour la plupart, le retour à un travail durable. Grâce à cette aventure humaine, trois femmes ont déjà pu renouer avec l'emploi. Planète Sésame Métisse devrait, dans les mois à venir, évoluer vers un nouveau statut et devenir une SCIC (société coopérative d'intérêt collectif). La structure, déjà bien introduite auprès des collectivités comme le Conseil général, la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise ou encore l'Université de Cergy-Pontoise, cherche aujourd'hui à se positionner auprès des entreprises. Une nouvelle étape cruciale pour assurer sa longévité et lui permettre de poursuivre son développement.

**49 bis, rue du parc,
CC Saut du Loup, St-Ouen l'Aumône**
**Plats à emporter, à déguster
sur place, prestations traiteur
(buffets, cocktails, petits-déjeuner...).**
Ouvert tous les midis
Tél. : 06 98 13 01 08

Ménage 95

étend son expertise aux professionnels

Douze ans d'existence et une certaine notoriété acquise dans la région. Installée à Pontoise depuis sa création en 2001, Ménage 95 est une association conventionnée "entreprise d'insertion". Telle une société de service à la personne classique*, elle propose aux particuliers des prestations de ménage, repassage, petit bricolage et jardinage. *"A la différence près, qu'ici, l'ensemble des prestations est assuré par des personnes en contrat d'insertion d'une durée de deux ans maximum, que nous aidons à construire un projet professionnel durable"*, précise Sophie PAPILLON, l'une des deux permanentes, en charge de la gestion de la structure. *Actuellement, 9 personnes bénéficient de l'accompagnement de Ménage 95, qui se veut à la fois à la fois social, mais aussi professionnel, pour leur permettre de monter en compétences."*



Grâce au bouche à oreille, à des tarifs compétitifs et à des prestations qualitatives, Ménage 95 a pu développer une clientèle de proximité. Elle s'apprête même à lancer une seconde association, Ménage 95 Pro, pour répondre aux demandes émanant des entreprises, bailleurs et collectivités. La nouvelle structure sera fiscalisée, permettant aux entreprises qui font appel à ses services de récupérer la TVA et ainsi d'intéresser les acteurs économiques impliqués dans des démarches RSE. Grâce à Ménage 95, 6 personnes sur 7 sont sorties de l'association en 2012 avec un contrat en CDI, un CDD ou la reprise d'une formation.

* Les particuliers bénéficient d'un crédit d'impôts de 50 % sur les prestations réalisées.

5 place Adenauer à Pontoise
01 30 30 94 32
menage.95@orange.fr

LA FORME COOPÉRATIVE

Les SCOP

en scène

De grandes scènes du monde du spectacle sont gérées par des sociétés coopératives, forme parfaitement adaptée à la gestion d'une structure culturelle. C'est le cas du Théâtre 95 à Cergy, lieu d'art et création contemporain fraîchement rénové, dont le directeur et créateur est Joël Dragutin. Né il y a près de 25 ans, le lieu compte aujourd'hui une quinzaine de salariés permanents. Le théâtre est lié par une convention avec les pouvoirs publics qui le subventionnent et en déterminent les grandes orientations. Afin de l'accompagner à monter de nouveaux projets artistiques, le Théâtre 95 souhaite initier la création d'un club d'entreprises mécènes et créer ainsi un lien plus fort avec les acteurs économiques du territoire.

Tél. : 01 30 38 11 99 - www.theatre95.fr

Auto 2 se déploie dans le Val d'Oise

L'auto-partage tisse petit à petit sa toile à Cergy-Pontoise. A l'origine du projet Auto 2, Julien BESNARD, diplômé en urbanisme, a lancé ce système de mise à disposition de véhicules en libre-service pour des utilisations occasionnelles de courte durée. Le créateur a dans un premier temps démarré ce service pratique, économique et écologique sous forme associative, avant de créer une entreprise coopérative d'intérêt collectif (SCIC), épaulé dans ce projet par Patrick MEULEMAN, président de l'ADESS 95. Aujourd'hui, Auto 2 compte 5 stations (Vauréal, Méry-sur-Oise, Eragny, Cergy Préfecture et Pontoise), 25 abonnés (particuliers, professionnels et collectivités) représentant quelque 85 utilisateurs.

Avec cinq véhicules actuellement, la coopérative table sur une flotte de 18 voitures d'ici à la fin de l'année. Ces investissements passeront par l'ouverture de nouvelles stations à Cergy (Horloge), Jouy-le-Moutier, Conflans, Ermont, ou encore St Gratien. "On estime que le seuil de rentabilité pour une coopérative d'auto-partage est atteint à partir de 40 à 50 véhicules, précise Julien Besnard. Le chiffre d'affaires généré par chaque voiture doit représenter au moins 700 euros par mois. Atteindre l'équilibre financier demande donc du temps. Pour l'heure, en plus du capital social constitué par les sociétaires, les finance-

ments publics apportés par l'agglomération de Cergy-Pontoise et la région nous aident à financer investissements et salaires. Nous sommes également soutenus par la Fondation MACIF qui nous apporte chaque année une aide de 15000€."

A côté des objectifs financiers, Auto 2 défend son statut d'entreprise de l'économie sociale et solidaire en impulsant d'autres services qui devraient être proposés dans le courant de l'année : intégrer dans les véhicules le transport des personnes en fauteuil roulant, permettre à un public en insertion d'avoir accès aux véhicules Auto 2 et pourquoi pas, faire l'acquisition d'une voiture roulant au gaz naturel.

Tél. : 01 34 43 86 33
www.auto2.fr



Comment fonctionne la SCIC ?

Auto2 compte à ce jour 66 sociétaires (utilisateurs, salariés, mairies, clubs d'investisseurs Cigales...), répartis en 6 collèges de vote afin d'assurer une équitable répartition des voix et des intérêts. Chaque nouveau sociétaire s'engage à verser une part sociale de 300 €.

Les bénéficiaires permettent de constituer les réserves dédiées à l'entreprise. Ces réserves (minimum 57,5% des bénéfices) sont impartageables et renforcent l'assise financière de l'entreprise.

Un nouveau visage à l'ADJA

Ancien patron de PME dans le domaine de l'imprimerie, Cyril MATHURIN a repris avec détermination la direction de la société ADJA, située à Montigny-lès-Cormeilles. Après avoir évolué sous forme associative, la structure est devenue une SCOP (société coopérative ouvrière de production) à partir de 2003. Partenaire de la chaîne graphique, l'ADJA sous-traite des tâches de façonnage pour des imprimeurs et fournit un grand nombre de prestations sur mesure (assemblage, collage, pose de reliure, perforation, découpe, conditionnement, montage de kits, filmage). "Pour moi, c'est un challenge, précise le nouveau directeur. L'établissement a vu son chiffre d'affaires s'étioler ces cinq dernières années. Mon ambition est de redynamiser l'entreprise au niveau commercial, de montrer que nous sommes réactifs, que le savoir-faire est toujours



là. De belles imprimeries nous font toujours confiance, la structure est connue sur le marché et bien positionnée en terme de prix." De cette réussite commerciale,

Cyril MATHURIN le sait, dépendent les emplois des 9 salariés actuellement en insertion. "Ces personnes sont parfois dans des situations très difficiles. Elles viennent d'Ethiopie, d'Iran, du Mali, parlent souvent mal le français, ont des problèmes de logement. Avec l'aide d'une éducatrice, nous les épaulons, les aiguillons et les réinsérons dans un cadre professionnel, avec des horaires, un flux de production, un vrai cap de travail." Un nouveau départ pour l'ADJA, qui bénéficie maintenant de l'expertise technique et commerciale de ce directeur atypique venu du privé, bien décidé à remettre la structure sur de bons rails.

Tél. : 01 39 78 75 33



**Impressions
Systemes
Bureautique**






- * **Systèmes d'impressions (Vente et Location)**
 - S.A.V Agréé Constructeurs
- * **Micro-Informatique (Vente, Maintenance,...)**
 - Contrats de maintenance
 - Interventions hors contrats
- * **Téléphonie professionnelle (Fixe et Mobile)**
- * **Mobilier de Bureau (Vente, Installation)**
- * **Fournitures De Bureau**



6, Chemin de la Chapelle St Antoine - ZAE - 95300 ENNERY - Tél: 01.34.35.35.50 - Fax : 01.30.73.20.10 - www.groupeisb.com

Cergy-Pontoise se mobilise pour l'ESS

Cergy-Pontoise compte environ 500 établissements issus de l'économie solidaire qui représentent plus de 4 800 emplois dans des secteurs diversifiés, soit 9 % des établissements employeurs du territoire. La CACP rassemble à elle seule 23% des emplois de l'ESS du département. Depuis deux ans, la Communauté d'agglomération s'est engagée dans une démarche de soutien à cette forme d'économie. Elle a ainsi lancé, en partenariat avec le Conseil Régional d'Île-de-France, une étude pour mesurer le poids de l'ESS sur le territoire, analyser les besoins et les attentes du secteur, et identifier les opportunités existantes. Les résultats des travaux ont abouti à la définition d'un plan local de développement en octobre 2012. *«La stratégie impulsée a pour ambition de répondre à divers enjeux, précise Blandine Faucon-Diene, chargée de mission à la CACP, en charge d'animer et de mettre en place ce plan. Il s'agit, par exemple, d'encourager le développement de cette forme d'économie, dans la perspective du maintien et de la création d'emplois locaux et pérennes, mais aussi de mettre en relation et de valoriser les acteurs de l'ESS. Juridiquement, l'entrepreneuriat social manque de reconnaissance. Il joue néanmoins un rôle fondamental en favorisant l'innovation sociale à travers l'émergence d'activités économiques, pour répondre aux besoins sociaux et environnementaux du territoire.»*

blandine.faucon@cerygpontoise.fr

Antropia : un incubateur social unique en Europe

Imaginé et expérimenté par l'ESSEC dès 2005, puis cofondé avec la Caisse d'Épargne Île-de-France en 2008, Antropia est le premier incubateur social lancé par une grande école de commerce et ouvert à tout type de porteur de projet d'entrepreneuriat social. Ce dispositif est unique en France et en Europe. Antropia vise à soutenir les entrepreneurs sociaux franciliens dans la phase de lancement de leur projet grâce à un accompagnement stratégique de haut niveau, un hébergement et l'accès à un financement. Cet outil radicalement innovant est ouvert aux



projets marchands et non marchands. Un fonds d'amorçage philanthropique (bourses ou prêts d'honneur), inspiré de l'esprit et des pratiques du capital-risque, complète le dispositif d'accompagnement. Parmi les anciens incubés, on retrouve l'Académie Christophe Tiozzo (implantée à Villiers le Bel) qui s'est donné pour mission d'installer des salles de boxe au cœur des quartiers dits sensibles. Elle accompagne les jeunes dans une démarche d'insertion sociale et professionnelle en utilisant la boxe anglaise comme vecteur d'insertion.

claverie@essec.fr
Tél. : 01 34 43 30 21
antropia.essec.fr

PortParallèle : l'entrepreneuriat-salarié, un statut "protecteur"

Implantée depuis peu à Cergy (immeuble Ordinal), cette coopérative d'activités et d'emploi (CAE) offre l'opportunité à des porteurs de projets de tous métiers de tester et développer leur activité économique en minimisant les risques. *«Créée à Paris en 2006 où elle regroupe 140 entrepreneurs, Port Parallèle a monté l'antenne cergysoise afin de répondre à la demande d'un groupe de porteurs de projet du 95, explique Marlène Laurent, qui anime la structure valdoisienne. «Ce projet permet de dupliquer localement notre modèle d'entreprise solidaire et a reçu le concours de l'Agglomération de Cergy-Pontoise.»* Un modèle sécurisant, basé sur la mutualisation et le partage, véritable rampe de lancement pour les porteurs de projet qui bénéficient ainsi d'un hébergement juridique, fiscal, social. Ils sont également accompagnés individuellement et collectivement, notamment en gestion et commercialisation et bénéficient d'un réseau de compétences en interne. Lorsqu'ils commencent à dégager du chiffre d'affaires,

ils deviennent alors entrepreneurs et salariés (contrat à durée indéterminée) au sein de la structure et versent en contrepartie une participation de 10% du CA HT. Cette contribution permet de faire fonctionner les services supports mutualisés entre tous les entrepreneurs.

Quelques mois après sa création, Confluences Port Parallèle (ainsi a été baptisé le nouvel établissement cergysois), regroupe déjà 14 entrepreneurs : journaliste, formateur, développeur web, diagnostiqueur énergétique, concepteur de "serious games" ... Des profils très divers et l'ambition pour la coopérative d'accompagner en 2013 une trentaine de porteurs de projets, de créer une quinzaine d'activités d'entrepreneurs salariés qui pourront eux mêmes devenir associés au sein de la structure ou monter à terme leur propre structure.

01 53 19 96 15 ou 06 47 96 81 95
m.laurent@portparallele.com
www.portparallele.com

LES FINANCEMENTS

Le Crédit coopératif affirme sa différence

Appartenant au groupe BPCE, le Crédit Coopératif est créé à la fin du 19^e siècle pour permettre à des petites entreprises coopératives d'accéder au crédit. Aujourd'hui, le Crédit coopératif, bien qu'ayant étendu ses services à d'autres formes d'entreprises et aux particuliers, continue d'apporter son concours et ses financements aux associations, coopératives et mutuelles, qui représentent plus d'un tiers de son portefeuille clients. A la fois usagers et associés, la clientèle détient près de 80 % du capital et compose le Conseil d'administration. Dans le Val d'Oise, l'agence de Cergy (9 per-

sonnes), dirigée par Victor OBADIA, couvre l'ensemble du département. *«Fondé sur un modèle économique durable, le Crédit Coopératif a vocation à financer les secteurs à forte valeur ajoutée sociale et environnementale, ancrés dans l'économie réelle : associations du secteur sanitaire et médico-social, logement social, formation, entreprises coopératives ou groupées, éco-activités... au total, 64% des crédits concernent des organismes d'intérêt général et des entreprises d'économie sociale.»* Du côté des particuliers, la relation clients se veut là aussi innovante et singulière, avec des produits solidaires et de partage tels que le compte "Agir". Les

sommes déposées sur ce compte servent à financer des projets à plus-value sociale et environnementale. Le Crédit Coopératif propose également un livret qui permet à ses souscripteurs de partager 50 % des intérêts perçus avec une association. En 2011, plus de 3,8 millions d'euros de dons ont ainsi pu être versés. A noter que le Crédit Coopératif est le partenaire historique des opérateurs français du microcrédit professionnel comme l'ADIE, France Active, le réseau France Initiative et les Boutiques de gestion.

www.credit-cooperatif.coop

Initiative 95 soutient les entrepreneurs sociaux

Financer le développement des structures de l'ESS et les aider à s'organiser : c'est un des champs d'action d'Initiative 95 (fusion des associations ARSI, EVOI et PRISME 95). Implantée à Argenteuil, Cergy et Villiers le Bel, au plus près des territoires, l'association rend plus accessible les moyens d'accompagnement et de financement nécessaires à la création, à la reprise et au développement des entreprises. Elle apporte aussi les appuis indispensables au renforcement et à la professionnalisation des organismes d'utilité sociale et de l'économie sociale et solidaire, qu'elles soient associations, coopératives, entreprises adaptées. "Nous les épaulons de deux façons, explique Rodolphe Nolet, directeur du financement. En leur proposant tout d'abord un accompagnement structurel afin de diagnostiquer leurs forces et

faiblesses et comprendre leurs éventuelles difficultés. Puis, en fonction des besoins réels identifiés, nous mettons en place des missions de conseil (RH, commercial, marketing...), menées par des consultants spécialisés. Autre champ d'action : pour les structures employeuses uniquement, créatrices d'emplois et suffisamment solides, la mise en place de financements, avec des prêts pouvant aller de 5000 à 2 millions d'euros." En 2012, 40 structures employeuses de l'ESS ont pu être diagnostiquées dans le cadre de l'accompagnement (Dispositif Local d'Accompagnement, DLA), 56 missions de conseil individuel ont été mises en place. Côté financement, 18 structures ont été soutenues, 516 000 € mobilisés et 345 emplois créés ou consolidés.

www.initiative95.fr

Un club Cigales à Cergy-Pontoise

De quoi s'agit-il exactement ? Les clubs Cigales sont des « clubs d'investisseurs pour une gestion alternative et locale de l'épargne solidaire », en d'autres termes, des structures de capital risque solidaire. Ils mobilisent ainsi l'épargne de leurs membres au service de la création et du développement de petites entreprises locales et collectives (SARL, SCOP, SCIC, SA, associations, ...). Chaque club est constitué de 5 à 20 personnes (des particuliers) qui mettent une partie de leur épargne en commun et se réunissent plusieurs fois par an pour recevoir les créateurs, décider de leurs placements et affecter cette épargne collective au capital des entreprises. <http://cigales-cergy-pontoise.blogspot.fr>

Le Geans : un salarié, plusieurs missions

Si les groupements d'employeurs existent dans le secteur privé classique, ils existent aussi dans le monde associatif. En Ile-de-France, le groupement Geans permet de "partager" des emplois avec d'autres associations et de mutualiser les compétences. Celui-ci emploie, rémunère, gère le contrat du salarié et facture à l'association utilisatrice. Il élabore également un plan de formation et propose un tutorat des emplois d'avenir. www.cressidf.org

Pour aller plus loin

A ne pas manquer, l'émission de RGB "Les solidarités au-delà des mots !", tous les jeudis, en direct des ondes de RGB sur 99.2, entre 19h et 20h.

www.les-scop-idf.coop, site de l'URSCOP qui assure pour les coopératives des missions d'ap-

pui et de conseil et accompagne toutes les créations de nouvelles coopératives des régions Ile-de-France

CRESS, chambre régionale de l'économie sociale et solidaire en Ile-de-France <http://www.cressidf.org>



Archi Mini dans la cour des grands

C'est dans le "modèle réduit" ou plutôt l'architecture miniature que Delphine Huc développe son savoir-faire. L'entreprise qu'elle a créée en 2001, Archi Mini, est une des rares à se positionner sur ce créneau spécifique. Forte d'une équipe de 13 personnes, la PME travaille avec les plus grands promoteurs, pour lesquels elle réalise des répliques exactes de leurs futurs projets immobiliers, à une échelle réduite (1/87e). Un travail très technique et minutieux, sur lequel on se penche avec étonnement, tant les détails touchent à la perfection. Gros plan sur ce métier de niche que se partage tout au plus une dizaine de PME françaises.

Bouygues, Kaufman, Nexity... Archi Mini travaille régulièrement avec ces mastodontes de l'immobilier, mais aussi des architectes de renom (Willemotte) et des collectivités. Pour eux, elle réalise intégralement des maquettes architecturales de logements, bureaux, sièges sociaux ou écoles, qui, tout en respectant les plans de conception initiaux, sont, par le style, marqués de la "patte" de l'entreprise. Ces reproductions mettent en perspective et valorisent de futures constructions, certaines, déjà validées par les collectivités, d'autres, concourant dans le cadre d'appels d'offres.

Un développement régulier

Après trois ans passés en école de maquettiste (Asfodess), Delphine Huc intègre pendant 9 ans une entreprise où elle met en pratique son métier. Forte de l'expérience acquise, elle décide de monter Archi Mini en 2001 et s'installe à St-Ouen l'Aumône. La société se développe au rythme d'un recrutement annuel et les ateliers, qui regorgent de maquettes en cours, témoignent d'une activité soutenue. Souci du moindre détail, méticulosité et rigueur, chaque collaborateur doit aussi faire preuve d'une réelle capacité d'analyse pour mettre en volume les projets les plus complexes. Les matériaux représentent en moyenne entre 20 et 30% du prix de vente de la maquette. Il y a deux ans, pour se rapprocher de ses clients, la dirigeante a ouvert de nouveaux bureaux à Bordeaux. Cette agence "sud-ouest" compte déjà trois salariés, chapoté par un chef d'atelier, collaborateur de confiance à qui la dirigeante a confié sans hésiter les clefs de ce nouveau pied à terre. Archi Mini commence aussi à s'exporter avec quelques projets destinés à l'île de la Réunion et la Belgique.

Des plans à la 3D

Pour base de travail, l'équipe s'appuie sur les plans fournis par ses clients. Un seul projet peut requérir jusqu'à 3 à 4 semaines de travail, avec de nombreuses étapes de réalisation : découpe laser numérisée pour les parties en plexiglas, montage et assemblage des façades, toitures et balcons, peintures faites au sein de l'atelier, et touche finale avec la mise en place des personnages, des voitures et de la végétation. Plusieurs collaborateurs interviennent sur une même maquette, en fonction des compétences et points forts de chacun (montage, peintures ou finitions). Équipée d'un outillage de pointe, la PME a investi dans une machine 3D pour réaliser les petits volumes comme les mobiliers. Associant des matériaux comme le bois, le laiton ou le plexis, les maquettes sont livrées montées sur un sup-

port de présentation en bois sur-mesure, intégrant l'éclairage et un capot de protection pour une mise en valeur optimale de l'ensemble. Un résultat réellement bluffant, de la pelouse, aux arbres, en passant par les balcons et terrasses agrémentées de tables et parasols colorés, le moindre élément est soigné, du plus près qu'on y regarde.

Un style reconnaissable

C'est en accompagnant ses clients lors de concours, projets d'aménagements urbains ou de salons que l'entreprise s'est fait progressivement un nom. "Certaines de nos maquettes partent chaque année pour le MIPIM, le marché international des professionnels de l'immobilier. Nous avons de belles réalisations à notre actif, comme la réhabilitation du Fort d'Issy les Moulineaux (photo ci-dessus) (pour BNP Immobilier, Bouygues Immobilier, Kaufman & Broad et Vinci Immobilier), les sièges de Bouygues et de France Télécom, la résidence des Rives de Seine à Boulogne (pour Icade, Nexity et Vinci Immobilier) : autant de projets significatifs présentés au public, qui plaisent et génèrent, de fil en aiguille, d'autres contacts, précise Delphine Huc. Les promoteurs qui apprécient la qualité de nos prestations nous sollicitent à leur tour. C'est aussi une question de goût et de sensibilité car chaque maquettiste apporte sa touche personnelle à l'ensemble. Si les plans et les couleurs sont strictement respectés, nous sommes plus libres pour la création des animations. Chacun a son grain, sa signature, les styles sont reconnaissables d'une entreprise à l'autre."

Avec un chiffre d'affaires de plus d'un million d'euros au cours du dernier exercice, une équipe "jeune et sympa", Archi Mini continue de bien se porter. La conjoncture défavorable dans le secteur immobilier, pour l'heure, semble ne pas l'impacter, malgré une visibilité plus réduite que par le passé. Une belle aventure pour sa créatrice, Delphine Huc, dans un univers plutôt masculin, et d'autres projets en réflexion, portant sur ses actuels locaux, devenus un peu trop exigus.

Activités : maquettes d'architecture
Effectifs : 15 personnes
Chiffre d'affaires : 1,08 million d'euros
Adresse : z.i du Vert Galant / 78 avenue du château à Saint Ouen l'Aumône
Tel: 01 30 32 98 25 / www.archimini.com



OLIVIER VIGNAL
Entreprise Paysagiste

Création - Entretien jardin



La Boutique du Jardinier

Déco Jardin Maison



VIGNAL Services Jardins

Société de service à la personne
TVA réduite à 7%,
Déduction impôts 50%

Tél. : 01 30 39 21 70

Z.A.E. 2 rue de la Croix Jacquibot 95450 VIGNY • A15/D14 Sortie n° 15 VIGNY • www.vignalpaysagiste.com



Joëlle Castro, directrice générale déléguée du groupe Mobilitas

C'est une petite femme brune et pleine d'énergie qui vient de rejoindre l'association des "Femmes Chefs d'Entreprise" du Val d'Oise. A son palmarès, le développement international d'une entreprise de transport AGS France, qui compte 155 implantations à travers le monde. Mariée et mère de deux enfants, grand-mère de sept petits-enfants, cette méditerranéenne toujours prête à prendre un vol pour aider une agence au bout du monde, a su mettre ses qualités personnelles de relationnel au service de l'entreprise familiale. Eclairage sur une femme de caractère.

Une entreprise familiale

Créée par ses parents en 1974, la société est aujourd'hui dirigée par son frère Alain Taïeb, Président du Groupe. Un autre frère, Gilles, directeur du Marketing, gestion du matériel, et de toutes les filiales françaises, se partage entre la France et l'Afrique du Sud. Son fils Cédric Castro, directeur général, fait

partie avec sa mère du quartet, qui a pris en main la destinée de l'entreprise.

Le groupe Mobilitas s'est historiquement développé sur le marché du déménagement international devenant rapidement le leader français et l'un des leaders mondiaux.

Fort de ce succès le groupe a peu à peu poursuivi sa croissance en intégrant d'autres activités complémentaires ou annexes à son métier d'origine (voir encadré)

Une femme passionnée et à l'écoute

Après une formation littéraire bac + 3, elle entre au service administratif et commercial pour épauler ses frères. C'est en 1981 que Joëlle Castro, la seule femme de l'équipe de direction fait ses premières armes dans le développement commercial. D'abord responsable du département commercial d'AGS Paris avec une cinquantaine de collaborateurs, elle prend en charge la partie commerciale internationale de toutes les agences en France et se rend rapidement compte que ses qualités relationnelles sont un atout, qui fera d'elle la "Public Relation" de la société. Elle en fera sa vie, ouvrant la voie à

des dizaines d'agences dans le monde, les deux dernières à New Delhi et Dubai. Imprégnée des cultures de chaque pays, elle sait se mettre à l'écoute et former les futurs managers de ses agences.

Transmettre le savoir-faire

L'entreprise fait appel aux VIE (Volontariat International en Entreprise) qu'elle forme et embauche à travers sa "pépinière" de jeunes cadres dirigeants. Joëlle Castro a la fibre de la transmission de la connaissance. Psychologue elle forme au sens du service ses collaborateurs. Après avoir quitté AGS PARIS en 2008, elle reprend le développement à l'international, faisant le tour du monde à raison de 5 à 7 rendez-vous par jour lors de ses escales pour suivre ses filiales ou visiter ses partenaires dans le monde. Dynamique, souriante, toujours pleine d'entrain elle sait conduire ses troupes, les former aux relations commerciales, montrer son savoir-faire et représenter l'entreprise dans les organisations professionnelles internationales.

Présente dans les réseaux mondiaux de partenaires

"Conseiller du Commerce Extérieur", présente dans le comité Asie, Joëlle Castro est sur tous les fronts de la représentativité. Mais aussi à la FIDI, association des spécialistes des déménagements internationaux, qui a institué son propre système d'assurance qualité (FAIM). Son charisme en fait le rouage essentiel du groupe Mobilitas au niveau international.

Visionnaire, sachant saisir les opportunités, Joëlle Castro, s'est aussi engagée avec AGS à soutenir le pacte mondial des Nations Unies en

promouvant les droits de l'homme, les normes de travail, l'environnement (depuis 2011, un déménagement international = un arbre planté, déjà des milliers d'arbres, plus de 45000 au Mali et en Indonésie), la lutte contre la corruption.

Membre du MEDEF, administratrice de l'association des "Femmes Chefs d'Entreprise" du Val d'Oise, elle souhaite faire entendre la voix des femmes dans un monde d'hommes où elle a su faire sa place grâce à des qualités exceptionnelles d'écoute et de générosité.

Mobilitas c'est :

AGS et Réseau Laser :
déménagement international

Les déménageurs bretons, démépool et déménageur seul.com : déménagement national

Démépool : transfert d'entreprises

Archiv System : gestion d'archives

Stockerseul.com :
stockage et garde meubles

Executive Relocations :
accompagnement global de la mobilité des entreprises et des particuliers.

Adresse du siège :

14 av. Denis Papin à Beauchamp

Chiffre d'affaires : près de 300 M€

Effectif : 3500 collaborateurs dans le monde

Présent dans 78 pays

DIDVO Communication Tél : 01 79 85 71 01



Hexatech

Décors & Techniques

251, Bd des Aviateurs Alliés
95610 Eragny sur Oise

- Plafonds tendus
- Isolation thermique
- Peinture, décoration
- Revêtements sols et murs
- Rénovation de la pierre de taille
- Ravalement et imperméabilité des façades

Tél : 01 39 09 49 09 - Fax : 01 39 09 49 00 - Retrouvez-nous sur : www.hexatech.fr

Vie du club...

Assemblée générale : le Club reçu par la BNP Pontoise

Notre adhérent, Jean-Pierre Guénard, nous a accueillis le 14 février dernier dans les locaux de la Maison des Entrepreneurs BNP Paribas, située quai du Pothuis à Pontoise, à l'occasion de l'assemblée générale du club qui a rassemblé une quarantaine de participants. L'occasion de saluer l'ancienneté des relations avec les banquiers qui ont occupé ces murs : d'abord la BPC, puis la Fortis, et désormais BNP Paribas, qui entretient des rapports suivis avec nos adhérents, nombreux à être clients de cette "maison".

Jean-Pierre Guénard a ouvert cette AG en adressant quelques mots aux adhérents du club et a présenté le fonctionnement de la Maison des entrepreneurs : les artisans, commerçants, professions libérales et entreprises au chiffre d'affaires inférieur à 1 million d'euros sont gérés par des chargés d'affaires professionnels. Les entreprises au CA allant à 1 à 70 millions d'euros sont, eux, suivis par le département entrepreneurs, composé de 8 chargés d'affaires, dont un ingénieur patrimonial, tous basés à l'agence pontoisienne. Une équipe renforcée in situ par souci de proximité et de réactivité avec les clients. Auparavant, la gestion des comptes des entreprises au chiffre d'affaires supérieur à 8 millions d'euros était suivie à la Défense. Ce sont ainsi 1200 PME gérées par la Maison des entrepreneurs sur le secteur.

Les actions du club en 2012

Avec 12 nouveaux adhérents en 2012, le club a organisé une dizaine d'animations qui ont rassemblé en moyenne entre 25 et 40 participants, soit un taux de participation de 50 % :

- Assemblée générale à l'IFCAE à l'invitation de Pierre Seghers (formation en alternance dans les métiers du tertiaire) en février
- Déjeuner des femmes au Château d'Auvers en présence de Dominique Gillot, sénatrice et maire d'Eragny (mars) qui nous a parlé de son parcours
- Visite de la concession de Bernard Lasnier (BLM le Bossé, revendeur Yamaha) en mars
- Visite de l'ESAT avec Catherine Hublin et réunion sur le thème du handicap au travail, sous forme de petit-déjeuner.
- Journée formation sur la sécurité chez Procarist
- Rencontre avec Jean-Paul Jeandon, maire de Cergy depuis janvier 2013 et vice-président de la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise en charge du développement économique (au Novotel en septembre). Vous avez été plus de 50 à répondre à cette invitation, signe que les politiques vous intéressent)
- Visite Appart city (Cergy) en octobre
- Compétition de golf à Gandancourt (octobre).
- Visite de Valodis en novembre, essai et

découverte de la marque Audi par notre adhérent Michel Rousseau, une animation qui a rassemblé près de 50 participants.

- Soirée œnologique à Enghien en décembre avec Jean-Christophe Pouteau, sommelier conseil, dans les salles du groupe Lucien Barrière. 60 personnes présentes.
- 2 animations culturelles ont été programmées : Raphaël au Louvre et Dali à Beaubourg

Le club s'est également associé à d'autres manifestations : grande journée organisée par la CGPME Val d'Oise (université des entrepreneurs au Paris international golf club de Baillet en France) ; speed-meeting avec l'université, à la découverte des étudiants en recherche de stage.

L'implication des adhérents est très importante, c'est ce qui fait la spécificité et la convivialité de notre club. Certains invitent même les adhérents lors de manifestations festives dans

leur entreprise comme Jean Yves Mariller (JYM Consultants) qui a convié l'ensemble des adhérents à l'occasion des 21 ans de son entreprise.

Intervention d'Oseo

Pour clôturer notre assemblée générale, à l'invitation de Jean-Pierre Guénard, trois représentants d'OSEO ont conclu les interventions. Marc Auloge, responsable régional Oseo, Daniel Dreyfus, chargé d'affaires court terme et Christèle Raison, chargée d'affaires co-financement moyen - long terme, tous trois basés à la Défense (photo ci-dessous). Marc Auloge a indiqué que l'organisation d'Oseo était actuellement en mouvement avec la création de la Banque Publique d'investissement. La structure se voit dotée de pouvoirs et de moyens d'action plus importants, de nouveaux produits sont lancés ou réactivés (contre-garantie jusqu'à 70% par exemple) pour accompagner les très petites entreprises comme les très grosses. Le responsable a invité les entreprises, dès lors qu'elles ont un projet, à en parler à leur banquier ou à se rapprocher directement d'Oseo.

Renouvellement des mandats pour :

Thierry Guillemot (administrateur)
Abdelmoula Ben Elarbi (administrateur)
Jérôme de Clairval (administrateur)



Réseau d'acteurs économiques pour :

- ▶ Echanger • Témoigner • Se faire connaître
- ▶ Participer à la vie d'un club d'affaires
- ▶ Etablir des partenariats

Venez rejoindre le
club des entrepreneurs
de Cergy-Pontoise

Club Ace

95807 Cergy-Pontoise cedex

e-mail : iclub@clubace.org

01 34 25 97 08

M./Mme :

Fonction :

Société :

Activité :

Tél. :

e-mail :

Désire Rencontrer notre chargée de mission
 Recevoir une documentation

Rencontre juridique à la Maison des Avocats

Une quarantaine d'adhérents ont répondu présents à l'invitation du club ACE le 12 avril dernier, pour un déjeuner à la Maison des Avocats (Pontoise), en présence du bâtonnier, Maître REDON, et du président du Tribunal de commerce de Pontoise, Gérard MAURY. Un déjeuner informel et convivial comme à l'habitude, au cours duquel le bâtonnier Patrick REDON a rappelé certaines particularités de la justice commerciale : "La représentation d'avocat n'est pas obligatoire, a-t-il précisé, mais la réalité est plus complexe. Il est toujours préférable d'être assisté par un "homme de l'art" pour démêler un dossier. Cela n'est pas qu'une question de coût mais de réalisme et de succès amélioré." A ses côtés, le président Gérard MAURY a présenté le fonctionnement du tribunal de commerce de Pontoise (contentieux général et gestion des procédures collectives) et appelé les dirigeants intéressés à candidater pour devenir juges consulaires. "Une mission qui est l'affaire de tous, si l'on veut maintenir une justice commerciale de qualité." Enfin, dernier point évoqué : la prévention. Le tribunal aide, épaulé, oriente les entreprises en difficulté. Un rôle souvent méconnu et qui pourtant, peut permettre d'éviter certaines situations inextricables. Nos deux interlocuteurs restent bien sûr à votre disposition pour répondre à toutes vos interrogations.



Alain Baraniak, In&Fi crédits



Après 10 ans passés dans l'immobilier, puis un parcours dans le secteur de la logistique et du transport en Europe (déploiement et le management de sites), Alain BARANIAK bifurque vers un autre métier : le conseil et courtage en crédits. Il rejoint l'enseigne In&Fi crédits en montant son agence à Pontoise qui compte aujourd'hui quatre collaborateurs. Alain BARANIAK intervient sur un large panel, avec un positionnement multi-produits (immobilier, travaux, renégociation, mais aussi restructuration et rachats), apportant une démarche projet globale et une expertise fine. A 59 ans, le dirigeant nourrit d'autres projets comme l'ouverture de nouvelles agences In&Fi crédits. Déjà membre du CJD (centre des jeunes dirigeants), de BNI Pontoise, il rejoint maintenant le Club ACE, un réseau qui convient bien au mode de fonctionnement de ce chef d'entreprise qui travaille "que par recommandation". Père de trois enfants, Alain BARANIAK aime pratiquer le golf dès qu'il le peut.

Tél. : 01 34 24 01 00 - abaraniak@inandfi.fr
www.credit-95.fr

Nouveaux Adhérents

Alain Berrurier, Comfort Inn



Après une formation en école hôtelière, 3 ans passés à l'international pour la chaîne Hilton puis dans la restauration traditionnelle, Alain BERRURIER s'est lancé il y a près de 30 ans dans l'hôtellerie de chaîne en tant que franchisé. Il est aujourd'hui à la tête de plusieurs établissements : l'Inter-hôtel de Tremblay en France, tout proche de CDG, et trois Comfort Inn 3*** : les Ulys (78), Morangis (91) et Eragny-sur-Oise (95), au titre duquel il adhère au club. Ce dernier établissement compte 50 chambres, emploie 9 personnes et propose une restauration traditionnelle de qualité, fabriquée sur place (ouverture le midi en semaine). A 57 ans, membre du Lions club au sein duquel il s'investit de façon active, Alain BERRURIER est aussi amateur de golf. Déjà à la tête de quatre belles affaires, le dirigeant nourrit d'autres projets et souhaiterait reprendre un nouvel établissement plus près de Paris.

Tél. : 01 34 21 91 55 - comfort.eragny@wanadoo.fr

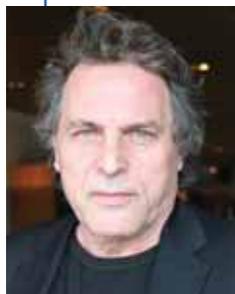
Jean-Pierre Huard, ISB



De niveau bac technique télécom et courants faibles, Jean-Pierre HUARD, 44 ans, a tout d'abord exercé le métier de technicien informatique et bureautique jusqu'en 1997, avant de devenir commercial puis ingénieur commercial. En 2005, il monte avec plusieurs associés sa propre structure, ISB (Impressions Système Bureautique), dont il reprend la gérance en 2012, suite au départ à la retraite de ses associés. Basée à Ennery, l'entreprise, qui compte 7 salariés, commercialise des solutions d'impression, des solutions logiciels, du matériel informatique, intervient également en téléphonie mobile et fournitures de bureau. Une offre étendue et globale qui permet à ses clients d'avoir un interlocuteur privilégié, capable de répondre à l'ensemble de leurs besoins. Grâce à un très bon taux de satisfaction clients, l'entreprise continue son développement et prévoit l'embauche d'un technico-commercial dans l'année. En dehors du travail, Jean-Pierre Huard s'adonne à la pratique du jujitsu et du VTT.

Tél. : 01 34 35 35 50 - jp.huard@groupeisb.com

Joël Dragutin, Théâtre 95



C'est un profil atypique qui rejoint le club ACE. Joël DRAGUTIN, 61 ans, fondateur et directeur du Théâtre 95. Après huit années de travail dans le nord de la France, quelques expériences d'acteur ou d'assistant au théâtre, au cinéma ou à la télévision (il assiste notamment Jacques Tati pour le tournage de Trafic en 1969), il met en scène de nombreux auteurs. Sa première pièce, La Baie de Naples, écrite et créée en 1985, sera jouée à Paris, puis en tournée en France et à l'étranger : Moscou, Saint-Petersbourg, New York, Montréal, Manchester, Birmingham... En 1989, il fonde à Cergy-Pontoise le Théâtre 95, scène dédiée à l'écriture contemporaine, où il a, depuis, créé toutes ses pièces. Depuis toujours, il note méticuleusement tous les petits travers de la société, interroge sur les mythes contemporains, le monde dans lequel nous vivons, ce qui nous fait peur, nous angoisse (le réchauffement climatique, le jeunisme, le consumérisme, les vacances permanentes, le ludique). Homme de culture à la tête de ce théâtre fraîchement rénové, Joël DRAGUTIN souhaite aujourd'hui créer davantage de connexions avec les entreprises du département. Une rencontre avec le club est programmée le 24 mai.

Tél. : 01 30 38 11 99 - www.theatre95.fr

Andrésey confitures : une créativité sans faille

Un savoir-faire cinquantenaire et un positionnement haut de gamme qui lui vaut de travailler avec les plus grands noms : c'est tout l'héritage de la société Andrésey Confitures, née en 1950. Installée à Maurecourt depuis 1988 sur un terrain de 4000 m², la société, qui emploie aujourd'hui 48 personnes, est dirigée par Laure CASSAN, petite fille des fondateurs, devenue directrice générale en 2012. L'entreprise continue d'innover et a lancé l'an dernier sa propre marque, Histoire d'A, qui lui a valu d'être élue saveurs de l'année 2013.

C'est grâce à des méthodes de préparation toujours traditionnelles (Andrésey Confitures travaille encore en bassine de cuivre comme les plus grands chefs) et à une sélection rigoureuse de ses produits (plus de 200 variétés pour près de 600 recettes) que l'entreprise familiale s'est imposée auprès des plus grands. Le travail de confiturier sur-mesure représente 60 à 70 % de son chiffre d'affaires et la recherche de nouvelles saveurs est constante au sein son laboratoire R&D pour satisfaire les attentes de ses clients les plus prestigieux. Parmi eux, Paul Bocuse, Lenôtre, mais aussi des marques grand public comme Reflets de France, avec laquelle une collaboration unique s'est créée, ou Picard. Autre canal phare pour la PME : le



secteur hôtelier français haut de gamme auquel elle fournit confitures, compotes, mais aussi miel et condiments en pots portions individuels.

Une nouvelle direction

Après avoir évolué pendant 7 ans à divers postes dans l'entreprise, Laure CASSAN est officiellement devenue directrice générale en 2012. Elle incarne la troisième génération à la tête de l'entreprise, après René et Jocelyne WALTHER, puis Gérard CASSAN, le gendre du couple fondateur. Sous son impulsion, la PME développe aujourd'hui de nouveaux axes. Elle a lancé l'an dernier sa propre marque, Histoire d'A, disponible en grande surface. L'originalité de cette gamme repose sur ses recettes déclinées en trois thèmes : gourmande, allégée ou bio. Depuis le début de l'année, trois nouveaux veloutés de confiture (fraise, abricot et grenadine), spécialement destinés aux enfants, sont également commercialisés dans les grandes surfaces franciliennes (Intermarché, Casino, Monoprix, Carrefour). La texture du produit, qui s'apparente à un sorbet fondu, a valu à Andrésey Confitures d'être élu "saveurs de l'année 2013". Un pari osé pour cette entreprise traditionnelle qui parvient à bousculer un marché déjà très mature en France et affiche un chiffre d'affaires de près de 17 M€
Tél. : 01 39 75 14 55

Rousseau Automobile élargit son offre avec Opel et Kia

Deux nouvelles marques rejoignent le giron du groupe. Rousseau Automobile a repris en début d'année les fonds de commerce du groupe Schuller dédiés aux marques Opel et Kia. L'entreprise familiale a fait l'acquisition de la concession Opel d'Argenteuil et installé la marque au sein de sa Cité de l'Auto de St-Ouen l'Aumône, qui accueille déjà les marques Hyundai, Mitsubishi, Suzuki et Dacia. Quant à Kia, Rousseau a installé la marque à l'adresse de ses concessions Renault d'Osny et Argenteuil. Une "opportunité" qui lui permet de renforcer et compléter son offre. "Kia est une marque qui monte en Europe. Elle réalise encore peu de parts de marché (objectif de 2 % en France en 2013), mais qui a un beau potentiel, précise Michel ROUSSEAU. La gamme citadine et le nouveau monospace Carens sont particulièrement prisés. Autre atout, une garantie de 7 ans et des véhicules particulièrement fiables. Côté Opel, la marque est connue pour sa robustesse. Avec près de 4% de parts de marché, elle renforce actuellement son offre avec un nouveau SUV compact, le Mokka." Rousseau s'est fixé un objectif de vente ambitieux : 600 véhicules/an pour Kia et près de 1200 pour Opel. Avec toujours plus de choix, une palette de services très large, le groupe continue de jouer la carte de la proximité et d'innover dans son métier.

OPL Argenteuil : 01 39 47 95 95

OPL St Ouen l'Aumône : 01 30 73 95 95

Kia Cergy-Pontoise : 01 34 24 95 95

Kia Argenteuil : 01 39 80 95 95

Un nouveau look Citroën pour Cormeilles Auto

Le garage Cormeilles Auto à Cormeilles en Parisis a organisé fin mars une soirée conviviale destinée à ses clients afin de leur présenter les récents travaux d'embellissement réalisés au niveau de l'accueil et de la façade du garage. L'occasion aussi de leur faire découvrir l'ensemble des services proposés (réparations mécanique et carrosserie, entretien, vente de véhicules neufs). Une initiative du nouveau dirigeant, Julien PAVIOT, qui a pris les commandes de l'établissement il y a tout juste un an. La centaine de participants a pu essayer en exclusivité la dernière DS3 cabriolet de Citroën.

Sur le boulevard Joffre à Cormeilles en Parisis, le garage Citroën installé au numéro 27 ne passe plus inaperçu. Nouvelle devanture rouge et blanche aux couleurs de la marque aux chevrons, signalétique plus "tape à l'œil", la direction a investi ces derniers mois pour dynamiser l'activité. L'accueil a lui aussi été complètement rénové pour recevoir les clients dans des conditions plus agréables. A l'initiative de ce coup de neuf, le dirigeant, qui a travaillé une dizaine d'années pour le compte d'un grand constructeur automobile avant de bifurquer dans la communication, revient à ses "premières amours".



Pour informer ses clients de tous ces récents changements, l'équipe a organisé une belle action de relations publiques le 22 mars dernier, en les conviant à une soirée cocktail dans ses locaux. L'événement a réuni plus d'une centaine de personnes, en toute convivialité, parmi lesquels le maire, Yannick BOËDEC, ses adjoints et collaborateurs.

Tél. : 01 34 78 01 64 - www.garage-auto-cormeilles.fr

Protec : un nouvel atelier peinture, des équipes renforcées

Depuis sa création il y a plus d'une vingtaine d'années, Protec Industrie s'est forgé une solide réputation dans le traitement de surface de pièces techniques pour l'aéronautique. La société travaille avec les plus grands donneurs d'ordre : Airbus, Dassault, Snecma, Eurocopter. Le secteur, qui se porte bien, lui permet d'afficher un carnet de commandes bien rempli, avec une visibilité sur les 5 prochaines années et de nombreuses embauches programmées. Afin d'accompagner au mieux ses clients et d'augmenter ses capacités de production, la PME vient d'investir dans trois nouvelles cabines de peinture dédiées au traitement des pièces. Pour présenter ces nouveaux équipements, faire découvrir et partager son savoir-faire, l'entreprise a ouvert ses portes le 4 avril dernier.

Une production de plus de 50 % au cours des trois dernières années, 160 personnes réparties sur deux sites et un chiffre d'affaires de 15 M€ : Protec affiche sa bonne santé. Alors même que l'industrie est globalement en souffrance, la PME profite des nombreuses commandes émanant des constructeurs aéronautiques, ses principaux clients.

Début 2013, l'entreprise a réaménagé une partie de son espace de travail en installant trois nouvelles cabines de peinture, et créé un atelier spécifique. Une réorganisation de l'espace qui permet d'optimiser les flux de production et de faire face à la montée en charge annoncée.

Au sein des cabines, les opérateurs, sous haute protection (masques, gants, combinaisons...), appliquent, selon les pièces, différents traitements chimiques apportant une plus grande résistance à la corrosion, des qualités anti-déflagrantes, de l'adhérence ou au contraire une

meilleure action de glissement en fonction des propriétés requises.

Grâce à cet atelier plus fonctionnel, qualitatif et environnemental, la société familiale présidée par Gérard COLLIN et désormais dirigée par son fils, Jean-Christophe COLLIN, prend une longueur d'avance et annonce clairement ses objectifs : devenir leader des traitements de surface de pièces très techniques.

Cette ambition se traduit non seulement par des investissements matériels mais aussi "humains", avec le renforcement de l'équipe opérationnelle. Après une augmentation de 20 % de son staff en 2012, Protec embauchera au total 25 personnes en 2013. Déjà 10 collaborateurs ont rejoint l'équipe en début d'année. Huit autres, en recherche d'emploi, ont été recrutés en partenariat avec Pôle Emploi et la Communauté d'agglomération d'Argenteuil - Bezons. Ces jeunes recrues suivent, depuis début avril, une préparation opérationnelle à l'emploi (POE) au sein de l'entreprise, c'est à dire une formation qui les conduira à devenir metteurs au bain (galvanoplastie), peintres ou contrôleurs et leur assurera une embauche en fin de cursus.

www.protec-industrie.com



Acmé Protection triple sa taille

Créée en 1993 et reprise en 2006 par Stéphane LECOMTE, Acmé Protection est spécialisée dans la vente et l'entretien d'extincteurs et de matériel de lutte contre l'incendie. Depuis son rachat, l'entreprise s'est fortement développée avec la construction d'un nouveau bâtiment basé à Ennery. Depuis plusieurs années, le dirigeant cherchait à renforcer son activité en réalisant une opération de croissance externe significative. En janvier 2013, il finalise enfin ce projet d'acquisition avec le rachat de Sifrrap, société au métier complémentaire employant 34 personnes. Son siège social est situé à Beauvais (60). "L'entreprise a été rebaptisée Sifrrap Incendie, précise Stéphane LECOMTE. Spécialisée dans l'installation et l'entretien de matériel et systèmes incendie, elle possède aussi un département installations fixes (alarmes, détection incendie, extinction automatique). Cette acquisition nous offre de nouvelles perspectives, avec un élargissement de la clientèle, un maillage territorial plus important, une densité com-

merciale et technique renforcée. Aujourd'hui, nous souhaitons développer ces deux entreprises, jouer sur la transversalité et les synergies métiers. Le marché, bien que concurrentiel, est très réglementaire et reste porteur." Ainsi constitué, le groupe Acmé protection/Sifrrap Incendie compte désormais plus de 12 000 clients, 4 agences (Ennery, Beauvais, Lens et bientôt Reims) avec un effectif global de 45 personnes, et une présence sur les régions Ile de France, Picardie, Nord Pas de Calais, Haute Normandie et Champagne Ardennes. Le groupe intervient dans les différents métiers de la sécurité incendie : extincteurs, RIA, alarme et détection, signalétique et plans de sécurité, éclairage de sécurité, désenfumage, formation... aussi bien pour l'étude, l'installation, l'entretien que la réparation de matériel incendie.

Tél. : 01 34 41 06 96

www.acme-protection.fr - www.sifrrap.fr



Spécialiste de l'agencement de votre espace de travail

- Cloisons
- Faux plafonds
- Sols souples
- Peinture

01 34 22 30 89



*L'impression de votre expression
Offset et Numérique*

Tél. : 01 34 64 33 35
Fax : 01 30 37 85 10
www.iris-impression.com

L'art évolue, l'impression aussi... IRISistiblement !

1, rue de la Guivernone - Z.I. du Vert Galant - Saint-Ouen-l'Aumône



Le Fa'Club en appelle aux entreprises mécènes

L'opus 33 du Festival d'Auvers-sur-Oise (De Mozart à Mozart et Thierry Machuel) se déroulera du 1^{er} juin au 5 juillet prochain. Cet événement met à l'honneur la musique classique et affiche

une programmation de grande qualité dans des lieux chargés d'histoire. Pour soutenir le festival, les entreprises se mobilisent depuis plusieurs années à travers le Fa'club. Ce comité travaille depuis 1995 afin de rassembler des entreprises de petite taille jusqu'à celles pouvant atteindre les 500 salariés. A ce jour, il est constitué par 52 entreprises donnant chacune une somme comprise entre 1000 et 4000 €. A noter que la loi très incitative fiscalement, relative au mécénat, permet une réduction d'impôt sur les sociétés de 60 % du montant de dons réalisés (dans la limite d'un plafond de 0,5 % du CA HT). A l'heure où les collectivités publiques réduisent leur contribution, le soutien des acteurs économiques et des contributeurs privés est devenu indispensable pour maintenir un haut niveau de qualité de programmation, conjugué à des tarifs accessibles à tous publics. En 2013, le comité, présidé par Henri ROUSSEAU, vise les 70 membres et espère atteindre une centaine de mécènes en 2014. Des objectifs ambitieux "pour que le festival continue sa route dans la qualité, l'audace et l'excellence".

Festival d'Auvers : 01 30 36 70 82



Réseau Entreprendre : 10 entreprises distinguées

L'association Réseau Entreprendre Val d'Oise a organisé sa deuxième soirée des lauréats le 20 mars dernier à l'Essec à Cergy-Pontoise. Les entreprises lauréates vont pouvoir bénéficier de l'accompagnement et du soutien financier du réseau qui entend contribuer à la réussite de jeunes pousses prometteuses, potentiellement créatrices d'emplois.

Réseau Entreprendre Val d'Oise rassemble une cinquantaine de chefs d'entreprise bénévoles qui accompagnent sur l'ensemble du territoire des créateurs d'entreprises. Son action s'articule autour de 3 volets : un accompagnement personnalisé par un chef d'entreprise en activité, un accompagnement collectif et un prêt d'honneur à taux zéro, sans garantie, allant de 15 000 à 50 000 €. Financée pour 80 % par des ressources privées (adhésions des chefs d'entreprises, soutien de grandes entreprises comme GrDF, Rousseau Automobile, Ateliers Laumonier, des banques, avocats, experts comptables), l'association est soutenue par la Région Ile de France, la Caisse des Dépôts et Consignation et le Conseil Général.

Cette année, le réseau a décidé de soutenir des entreprises dans des secteurs très divers. Parmi elles, **Color Innov** (Jacques et Céline GOMBERT), spécialisée en colorimétrie industrielle et installée au sein du nouveau Pôle mécatro-

nique argenteuillais ou encore **Pyramide conseil** (Philippe GUIDÉZ), qui opère des audits ou diagnostics de bâtiment. **Improve Agency** (Justin DERBYSHIRE), agence "digitale", est orientée vers de nouveaux usages et propose notamment le développement d'applications mobiles. Philippe MIRA et Javier PEREZ SANCHEZ sont eux à l'origine de **Who Art You**, un dispositif qui se présente sous la forme d'une application gratuite sur iPhone (bientôt sur Android) et d'un site internet. Elle offre à ses membres une expérience simple : au gré de leurs visites dans les musées et les galeries d'art, les membres de la communauté peuvent prendre en photo les œuvres qui leur

musiciens et les artistes reconnus en démocratisant l'apprentissage et le perfectionnement de la musique sur internet. Les internautes peuvent d'une part accéder à une plate-forme de cours réalisés avec des artistes prestigieux et leur poser des questions directement depuis le site ce qui est totalement unique. Citons aussi **Au village de nounours**, la mini crèche créée par Filomène GUILLARD, qui accueille seulement 10 enfants afin d'offrir un suivi personnalisé. La crèche propose des compétences pédagogiques spécialisées et des horaires d'accueil adaptés aux besoins des parents. Enfin, Frédéric VUILLARD, ancien directeur de site industriel en emballages et cartons, s'est reconverti dans la boulangerie en

Les Lauréats 2013 :



Olivier



Mamadou



Frédéric



Philippe



Javier



Philippe



Jacques



Justin



Filomene

plaisent et les partager avec le reste de la communauté. Autre projet : celui de Mamadou DJIBY SALL, à l'origine de **Moneyfast France**, SAS de service de transfert d'argent à l'international de personne à personne, spécialisée sur les flux entre le Sénégal/Mali et la France et le micro-crédit. La société se démarque en proposant des commissions très concurrentielles. De son côté, **BendNote** Oliver MORVAN et Jean FONTANILLE) rapproche les

ouvrant une franchise **Moulin de Païou** à Bezons, qui permet de se lancer sans être boulanger de métier grâce à une formation dispensée par l'enseigne. Depuis sa création en 2010, Réseau Entreprendre Val d'Oise a accompagné une vingtaine d'entreprises, contribuant ainsi à la création ou à la sauvegarde de 90 emplois.

Contact :
mmadi@reseau-entreprendre.org

Liberté d'expression

Un Directeur des ressources humaines fut licencié pour faute lourde suite à un courrier qu'il a envoyé au Conseil d'administration et aux dirigeants de la société mère.

Contestant son licenciement, le salarié a saisi la juridiction prud'homale de demandes d'indemnités au titre de la rupture.

La Cour d'appel requalifie son licenciement et retient la faute grave du salarié aux motifs que les termes employés dans la lettre sont violents. Le salarié emploie des termes tels que : *"décisions incohérentes et contradictoires qui compromettent la pérennité de l'entreprise"* et *"désordre interne, détournement, abus d'autorité, conséquences financières et sociales désastreuses"*.

La Cour de cassation, après pourvoi, casse et annule l'arrêt de la Cour d'appel en rappelant *"que, sauf abus, le salarié jouit, dans l'entreprise et en dehors de celle-ci, de sa liberté d'expression ; qu'il ne peut être apporté à celle-ci que des restrictions justifiées par la nature de la tâche à accomplir et proportionnées au but recherché"*.

La Haute juridiction constate que *"la lettre litigieuse, adressée aux membres du conseil d'administration et aux dirigeants de la société mère, ne comportait pas de termes injurieux, diffamatoires ou excessifs"*.

La Cour de cassation réaffirme la prééminence de la liberté d'expression du salarié dans l'entreprise.

Cass. soc. 27 mars 2013, N°11-20.721

Épuisement professionnel

Une salariée, engagée en qualité de chef de produits senior, a été licenciée pour absences prolongées et répétées perturbant l'organisation et le bon fonctionnement de l'entreprise.

Contestant son licenciement, la salariée saisit la juridiction prud'homale en vue d'obtenir des dommages et intérêts.

La Cour d'appel rejette sa demande au motif qu'elle n'a à aucun moment alerté son employeur quant à l'existence d'une situation de stress anormal ni davantage pris attache avec la médecine du travail et qu'elle reste taisante quant aux mesures limitativement énumérées par la loi que celui-ci aurait dû prendre et les éléments qui auraient dû l'alerter quant à l'existence de la situation dénoncée.

La salariée se pourvoit alors en cassation.

La Haute juridiction casse et annule l'arrêt de la Cour d'appel en affirmant le principe suivant : *"lorsque l'absence prolongée du salarié pour cause de maladie résulte d'un manquement de l'employeur à l'obligation de sécurité de résultat, ses conséquences sur le fonctionnement de l'entreprise ne peuvent être invoquées pour justifier un licenciement"*.

Ainsi, malgré l'absence d'alerte envoyée par la salariée à son employeur sur sa situation, les juges du fond devaient rechercher si, comme il était soutenu par la salariée, *"elle n'avait pas été exposée à un stress permanent et prolongé à raison de l'existence d'une situation de surcharge de travail conduisant à un épuisement professionnel de nature à entraîner une dégradation de son état de santé susceptible de caractériser un lien entre la maladie de la salariée et un manquement de l'employeur à son obligation de sécurité"*.

Cet arrêt, qui vient s'inscrire dans la longue liste des arrêts rendus en matière de stress au travail, invite l'employeur à être vigilant sur la charge de travail confiée au salarié et le risque d'épuisement professionnel.

Cass. soc., 13 mars 2013, N°11-22.082

Communiquer, c'est exister

Depuis sa création il y a plus de 20 ans, MF Promotion, agence conseil en stratégie de communication, a acquis une solide expérience dans la mise en place d'actions de communication. **Réactive, efficace** et très impliquée dans la vie locale, l'agence a fait du monde de l'entreprise son principal "cheval de bataille". Elle est aujourd'hui reconnue pour ses **compétences** et son savoir-faire dans le domaine "B to B" (de la **rédaction** en passant par la **conception** et la **création visuelle**) et édite son propre support d'information, Contact Entreprises, destiné aux chefs d'entre-

prises du Val d'Oise, ainsi que sa newsletter hebdomadaire associée. A l'**écoute** de nos clients, PME, grands groupes, collectivités, nous sommes là pour vous **conseiller** et vous proposer l'offre de services la plus adaptée, afin de vous accompagner dans toutes vos actions de **valorisation**.



Événementiel :
Création clés en main
d'un rallye automobile
dans le vexin



01 34 25 97 08

vpaviot@mfpromotion.fr - www.contact-entreprises.net

Allieco Environnement : un nouveau centre de valorisation des déchets à Taverny

Deux parcours qui se croisent et une sensibilité commune pour les questions environnementales : Thibaut Marié et Denis Sillio se sont rapprochés en 2011 pour construire un projet commun. Ensemble, ils ont créé Allieco Environnement, jeune entreprise spécialisée dans la valorisation des déchets issus du BTP, de l'industrie et des collectivités locales. Le premier évolue depuis 12 ans dans le domaine du tri, la collecte et la valorisation des déchets. Le second est issu du secteur du bâtiment et gérant de la so-



ciété Boutisse, entreprise de BTP basée à Osny. Allieco Environnement, qui emploie déjà 15 personnes, a débuté son activité en octobre 2012 sur un site de 1,5 hectare dont 3 000 m² couverts. Ce site labellisé HQE a été intégralement construit avec des matériaux recyclables et intègre des solutions de filtration des eaux d'hydrocarbure. Ici, on ne se contente pas de collecter les déchets (qu'ils soient de classe 1, 2 ou 3*). Les deux associés ont voulu aller plus loin dans la démarche. Un tri entièrement manuel est réalisé, avec un taux de valorisation des déchets atteignant les 95%. Certains matériaux (bois, métal, plastique...) repartent ensuite vers les filières de tri adéquates et d'autres comme les gravats et déchets de chantiers (tuiles, terre, pierre, béton, sable...) sont transformés sur place en granulats, destinés à des travaux de terrassement pour les artisans et entreprises de TP. L'objectif est ainsi de donner une seconde vie à ces DIB (Déchets Industriels Banals) dont l'enfouissement n'est plus systématique, et de fournir aux artisans des matières premières recyclées disponibles sur site. Les camions ne repartent ainsi plus à vide. A l'issue de sa première année d'activité, Allieco devrait avoir traité quelque 60 000 tonnes de déchets. En croissance régulière, elle vise rapidement les 80 000 t.

*classe 1 : déchets dangereux, classe 2 : non dangereux (bois, papier...), classe 3 (déchets inertes type terre, gravats)

4, rue des Entrepreneurs 95150 Taverny - Tél. 01 39 95 21 21

Lucien Barrière affirme son engagement environnemental

Lucien Barrière Hôtels et Casinos vient d'être certifié de la norme européenne ISO 14001 pour la totalité de ses établissements en France (60 établissements). Il devient le premier groupe d'hôtels et de casinos à obtenir cette certification. L'accompagnement des collaborateurs dans leur vie au travail, la préservation de l'environnement et de la biodiversité, la condition des générations futures sont des engagements que le Groupe soutient depuis toujours. La démarche développement durable de Lucien Barrière Hôtels et Casinos se traduit à la fois par des pratiques quotidiennes éco-responsables et des engagements sociétaux. Sur la station d'Enghien-les-Bains, les actions menées sont nombreuses avec des économies d'énergie réalisées (une consommation

d'électricité en baisse de 6,47 % et de gaz en baisse de 5,36% entre 2010 à 2012) ainsi que des actions de recyclage (100 % des déchets dangereux triés, réduction de 8 % des déchets industriels banals par rapport à 2011, soit environ 29 tonnes). Les Hôtels Barrière d'Enghien-les-Bains sont également les premiers du groupe à se doter de la voiture électrique Blue Car. A noter aussi des initiatives responsables : les recettes liées à la location de patins lors de l'opération "Tous à la patinoire" ont été reversées à l'Association Française pour la Recherche sur l'Hidrosadénite (la maladie de Verneuil) et les bouchons plastiques sont récoltés au sein des établissements pour l'Association des Bouchons d'Amour, en faveur des handicapés et des enfants de Madagascar.



Le solaire gagne du terrain

Le Syndicat SIPPAREC (Syndicat Intercommunal de la Périphérie de Paris pour l'Électricité et les Réseaux de Communications) accompagne les collectivités dans la réalisation et le financement de leurs projets solaires photovoltaïques, de réseaux de chaleur et de géothermie. Deux centrales solaires photovoltaïques ont ainsi été lancées début avril. Le 4 avril 2013, la centrale solaire photovoltaïque de la ville de Groslay a été inaugurée au groupe scolaire des Glaisières. Cette installation, d'une puissance de 36 kWc, permettra de produire 36 000 kWh d'électricité par an, soit la consommation annuelle d'environ 13 foyers de 4 personnes. Le SIPPAREC a déjà réalisé 37 centrales solaires dans 20 communes, pour une production annuelle de 1,25 GWh soit l'équivalent de la consommation d'électricité de 357 foyers de 4 personnes.

Recyc-Literie, les matelas s'offrent une seconde vie

Installée à Boissy l'Aillerie, Recyc-Literies compte parmi les trois entreprises françaises spécialisées dans le recyclage de matelas. L'entreprise de Bruno LELIÈVRE est née en 2012 pour répondre à un double impératif légal et environnemental : recycler les matières présentes dans les matelas et literies. Aujourd'hui, près de 5 millions de matelas sont jetés chaque année en France. Jusqu'à présent, la destination de ces literies usagées, contenant des matériaux instables et générant des volumes considérables, était généralement l'enfouissement. Une solution loin d'être idéale, lorsqu'on sait que 95 % des matériaux contenus dans un matelas ou un sommier (carton, film, plastique, coton, chanvre, laine, mousse de polyuréthane, bois, acier et latex par exemple) sont recyclables après un traitement approprié. C'est donc sur cette voie que s'est lancée la PME, permettant ainsi à de nombreux matériaux de trouver une nouvelle vie, sous des formes utiles à d'autres industries : automobile, avionique, ameublement, construction... C'est dans un vaste hangar de 1200 m² que l'entreprise stocke les produits récupérés auprès des litiers et revendeurs. Les salariés traitent ensuite manuellement les matériaux, les séparent et les trient avant qu'ils ne soient compactés en balles à l'aide de presses, puis acheminés vers les différents lieux de recyclage. Les particuliers peuvent aussi confier leurs vieux matelas à Recyc-Literies, un geste respectueux de l'environnement.

www.recyc-literies.fr



Chefs d'entreprise, Notre plus belle entreprise... ...Vous servir !

Avec la Chambre de commerce et d'industrie départementale du Val-d'Oise, vous avez un nouvel atout pour la réussite de vos projets.

Faites grandir votre entreprise

Que ce soit en matière d'information, de formation, d'appui dans votre développement, la CCI Val-d'Oise met à votre disposition une équipe de conseillers « référents » - véritables spécialistes de l'entreprise - pour vous accompagner.

C'est pour vous l'occasion :

- D'exposer vos projets, vos enjeux
- D'obtenir des réponses adaptées
- De gagner du temps

N'hésitez pas à nous contacter



0 820 078 095
(0,12 euro TTC/mn)

www.cci95-idf.fr



à louer

Bureaux équipés, Locaux d'Activité, Entrepôts

15 m² de bureau à
5000 m² d'entrepôts

- Vidéo surveillance 24h/24 - 7j/7
- Services techniques sur place
- Grand espace de stationnement
- Parc d'Activité du Parisis

beauchamp



01 30 40 13 24
emilie@emilie.fr
200 à 218, chaussée Jules César
95250 Beauchamp



FCE 95 : réseau 100% féminin

Les femmes chefs d'entreprise se fédèrent avec le lancement officiel du réseau FCE, qui s'est déroulé le 21 mars dernier aux Rives d'Enghien les Bains, en présence de la présidente nationale et vice-présidente Monde, Marie-Christine OGHLY, également présidente du Medef Ile-de-France. C'est pourtant sous l'impulsion d'un homme, Michel JONQUERES, président du MEVO, que s'est constituée la délégation valdoisienne de cette association aux ramifications mondiales, présente dans 52 pays et à travers une quarantaine de groupe en France. Se défendant de tout "féminisme", ses membres sont déjà une vingtaine à avoir rejoint FCE 95, présidée par Anne-Laure NABAT FLECHER, dirigeante de la société Tellier à Argenteuil, entreprise industrielle (matériel de cuisines) de 50 personnes. Avant tout motivées par l'envie de se fédérer autour de problématiques communes, toutes sont des femmes de réseaux, déjà présentes dans des associations mixtes, à la tête de PME, de plus grosses structures ou parfois, exerçant seules. En soutenant des causes aussi variées que l'ouverture des grandes écoles aux jeunes filles, l'association entend rompre l'isolement des femmes dirigeantes, les inciter à la prise de responsabilités

dans le monde économique pour une meilleure représentativité. FCE se mobilise également pour développer l'esprit d'entreprendre, alors que les créatrices ne représentent encore en France que 29%. Pour chacune, ces réunions mensuelles sont aussi l'occasion de se retrouver dans une ambiance bon enfant, de passer des moments conviviaux et chaleureux. Une sorte de bol d'air pour les participantes, qui se retrouvent aussi autour de préoccupations extra-professionnelles communes (élever ses enfants, assurer le quotidien de la maison...), problématiques qui, encore aujourd'hui, restent bien souvent l'apanage des femmes. La toute jeune délégation valdoisienne rassemble des profils très divers, des personnalités complémentaires, fait preuve d'un vrai dynamisme.

Toutes les dirigeantes qui souhaitent rejoindre le groupe peuvent prendre part à l'une des rencontres et contacter la présidente : fcevaldoise@gmail.com

Le bureau

Présidente : Anne-Laure NABAT-FLECHER (Gpe Tellier)

Vice-Présidente : Annick Aubert (Act and GO)

Vice-Présidente : Claudia Kespi Yahi (Cap Enfants)

Secrétaire : Laurence Patry (Patry)

Trésorière : Louise Vandriessche (La Gazelle Verte)

Membres du Bureau :

Joëlle Castro (AGS/Mobilitas)

Riswana Nawaz (Rizcours)

Cécile Simonneau (Anyskills)

Annabelle Dietrich (Coach'motive)



FFB 95 et FFR font "corps" lors de l'Assemblée Générale

Rencontre musclée lors de l'Assemblée Générale annuelle de la Fédération Française du Bâtiment du Val d'Oise avec l'intervention du célèbre rugbyman, aujourd'hui sélectionneur du XV de France, Philippe SAINT ANDRÉ. Le thème "Motivation, Esprit d'Equipe,

Objectifs, Difficultés" a montré les similitudes et les valeurs communes qui existent entre le secteur du Bâtiment et le sport de haut niveau. Près de 200 personnes étaient présentes, entrepreneurs, élus, passionnés, anciens rugbymen.

Patrick RAME, Président de la FFB 95, est revenu sur le plan de relance bâtiment. En 2012, l'activité dans le secteur du bâtiment aura légèrement reculé. En France, les mises en chantier ont enregistré une baisse de 20 % et 14 500 emplois ont été détruits. Pour 2013, la FFB 95 prévoit un recul de 3,7 % de son activité ainsi que la perte de 1000 emplois. Le Président a proposé des solutions pour pallier ces difficultés : baisse des délais de paiement et lutte contre la concurrence déloyale des auto-entrepreneurs qui réalisent les travaux sans avoir les mêmes charges et des entreprises étrangères qui ne respectent pas la réglementation sociale. Si la TVA à 5 % sera appliquée pour la construction sociale, désormais pour les travaux de rénovation énergétique, les entreprises seront soumises à une TVA à 10 %. L'Ile-de-France porte ses espoirs sur les travaux du Grand Paris.

Dans un contexte actuel difficile pour tous, la FFB 95 a invité Philippe SAINT ANDRÉ afin de mobiliser les énergies et d'évacuer la pression permanente que subit l'entrepreneur. Dans une société de plus en plus individuelle, le rugby représente le sport d'équipe par excellence. Philippe Saint André a évoqué la dynamique d'un groupe avec la constitution d'une entité, le professionnalisme et la mise en place des règles de vie du groupe. Dans les moments de crise, toute la pression repose sur les épaules des joueurs. Ce phénomène est amplifié par Internet, les réseaux sociaux et l'instantanéité de l'information. L'image est de plus en plus importante et les plans de crise doivent être mis en place très rapidement par le manager.

Les conditions de réussite reposent parfois sur une obligation de rajeunir les équipes. L'intégration des nouvelles générations dans une équipe où les âges vont de 19 à 35 ans nécessite la mise en place d'un "code de conduite". Sans ces règles, il est impossible d'avancer ensemble et de gagner. Les similitudes avec l'intégration des générations Y ou Z dans l'entreprise ont semblé évidentes à toute l'Assemblée. Il a rappelé le risque que courrait le rugby en ne privilégiant pas le territoire, la formation et l'évolution des talents nationaux. Le parallèle avec le plombier Polonais a été relevé par plusieurs entrepreneurs. Ils ont indiqué qu'il fallait savoir garder et considérer l'entreprise du territoire, du fait de son excellence, de son savoir-faire, mais surtout pour éviter qu'elle ne disparaisse avec ses emplois à la clé.

Philippe Saint André s'est prêté au jeu des questions réponses, très nombreuses et sans attente, avec dynamisme, éloquence et simplicité. Il s'est gentiment rendu disponible pour une séance de dédicaces, d'autographes et de photos pour le plus grand plaisir des participants.

CCI : une réorganisation sur de bons rails

Depuis le 1^{er} janvier 2013, la délégation valdoisienne de la CCI de Versailles Val-d'Oise/Yvelines est devenue une CCI départementale, émanation locale de la nouvelle CCI de région Paris Ile-de-France. Un changement majeur pour l'institution, qui tire les bénéfices de cette ré-organisation et vient de s'installer dans le quartier Préfecture, dans l'immeuble Cap Cergy, où les entreprises sont désormais accueillies. Pour évoquer ces évolutions structurelles, les élus de la Chambre, Guy BLANCHART*, Bruno DIDIER** et Pierre KUCHLY*** ont accepté de nous recevoir, accompagnés de Bernard CAYOL, directeur général délégué de la CCI 95, et de Odette DE AZEVEDO, directrice générale adjointe.

Comment avez-vous vécu ces bouleversements internes ?

P. Kuchly : Il est vrai que cette période a été difficile pour les collaborateurs et les élus. Comme deux entreprises qui fusionnent, il y a forcément une part de doutes au départ, mais nous sommes aujourd'hui en ordre de marche. Les effets concrets en terme d'efficacité se mesureront dans le temps. Les élus parisiens comme départementaux ont été impliqués au travers de groupes de travail et les permanents ont pu émettre leurs préconisations. Nous sommes désormais un seul et même bateau de plus de 5000 personnes qui avancent dans la même direction. Chacun trouve ses marques, cette mise en place va se faire progressivement.

B. Didier : C'est une vraie création, une renaissance et un challenge passionnant. Nous repartons d'une feuille blanche. Il nous a fallu nous séparer de la délégation de Versailles avec laquelle nous étions "presque siamois", fusionner avec la région, quitter notre bâtiment historique. Ce déménagement, qui marque un nouveau départ pour notre Chambre, s'est avéré très positif.

En interne, au sein de la CCI 95, comment se répartit la centaine de collaborateurs ?

B. Cayol - O. De Azevedo : Nous avons fait le choix de créer un département transversal "marketing coordination terrain", ce qui nous démarque de la plupart des autres chambres. Ce pôle compte 11 conseillers "entreprises et territoires" répartis sur l'ensemble du Val d'Oise. Chacun est le référent sur son secteur géographique, l'interlocuteur privilégié des entreprises. Toute notre organisation tourne autour de cela. Concernant les autres services, nous comptons un département "Entreprenariat" (formalités, création d'entreprise), un pôle "Développement des entreprises" (expertise, accompagnement...), les "réseaux d'entreprise", et un département "Projet de territoire et collectivités" (commerce, managers de ville...). Les écoles de proximité tels que les IFA restent sous mode de gestion départementale, tandis que les grandes écoles à caractère national comme l'Essec sont désormais sous tutelle de la région.

Que va apporter concrètement cette nouvelle organisation régionale, le Val d'Oise en sort-il gagnant ?

P. Kuchly : Pour le Val d'Oise, c'est une chance. Nous dépendons désormais de Paris, véritable porte-voix, qui bénéficie d'une plus grande visibilité. La puissance de cette organisation régionale nous permet de mieux nous faire entendre. La CRCI mutualise les moyens et coordonne les politiques publiques.

Pour notre chambre territoriale, c'est aussi un "plus" en terme d'expertise, la région met à notre disposition des spécialistes pointus dans de nombreux domaines. Jusqu'ici, nous n'avions pas accès à ce niveau d'instance. Au niveau départemental, nous sommes les garants du maintien de la proximité territoriale. Nous avançons à une échelle géographique désormais plus petite, mais qui permet de mener des actions plus proches du terrain et des chefs d'entreprise. Elus et permanents s'y retrouvent mieux puisque tout est centralisé ici. Cela renforce les liens existants avec les agents territoriaux et permet d'avoir une meilleure connaissance des uns et des autres. Auparavant, nous nous partagions entre Versailles et Pontoise et notre présence dans le Val d'Oise était plus limitée.

G. Blanchart : Concernant la mutualisation des moyens, c'est effectivement un point majeur, l'objectif étant de réaliser des économies de fonctionnement (5 % par an sur trois ans). Pour ce qui est du commerce, le thème de la sécurité nous intéresse tous, c'est pourquoi cette question sera traitée globalement. Autre exemple, nous avons participé tout récemment au salon de la franchise avec un stand unique pour toute l'Ile-de-France, ce qui évite de répéter les coûts. Bien sûr, certains dossiers restent spécifiques à chaque territoire et non délocalisables, comme la mise en place de fonds d'indemnisation pour les commerçants situés à proximité de chantiers en cours et accusant une baisse de chiffre d'affaires. Là, les aides sont octroyées au cas par cas.

Va-t-il y avoir, entre Chambres, des partages d'expériences ?

B. Didier : Nous fonctionnons par capillarité. Nous allons piocher ailleurs mais apportons aussi. Un inventaire des actions des uns et des autres va être dressé pour que des échanges s'opèrent et ainsi augmenter la qualité de service. Même s'il existe de fortes convergences, il y a une part d'actions plus spécifiques dont nous pouvons nous inspirer, comme par exemple, les jeunes qui souhaitent entreprendre dans les quartiers, un thème auquel nous réfléchissons. De son côté, la CCIV a impulsé pas mal de choses et a été véritablement précurseur dans le domaine des réseaux.

P. Kuchly : C'est un champ d'action que l'on nous envie ailleurs ! Cette expérience poussée dans le domaine des réseaux va d'ailleurs être probablement dupliquée dans d'autres chambres au niveau régional voire national.

Dans ce grand bateau, le Val d'Oise a-t-il son mot à dire ?

P. Kuchly : Nous craignons d'être peu entendus, mais paradoxalement, nous avons gagné en autonomie. Lors des réunions en assemblée gé-

nérale ou en bureau, nous nous exprimons, nous sommes écoutés.

B. Didier : Au début, nous pensions être les petits poucets, mais dans les faits, nos remarques sont prises en compte et suivies d'actions. Nous sommes plutôt optimistes pour la suite.

G. Blanchart : Bien que le poids économique de notre département soit le plus faible au sein de la région, nous tirons bien notre épingle du jeu avec des élus qui ont pris des postes importants en région : Frédéric Vernhes est 1^{er} vice-président région, Bruno Didier, trésorier adjoint et moi-même vice-président de la commission commerce Ile-de-France, ce qui nous permet de travailler correctement.



Ci-dessus de gauche à droite Bernard Cayol, directeur général délégué, Odette de Azevedo, directrice générale adjointe et Pierre Kuchly Trésorier



Ci-contre de gauche à droite : Guy Blanchart 2e vice-président et Bruno Didier vice-président, trésorier adjoint de la CCI Ile de France.

Quelles thématiques défendez-vous plus particulièrement ?

P. Kuchly : Nous demandons avant tout le maintien des initiatives engagées et leur pérennisation. Nous avons également impulsé de nouvelles actions en mettant l'accent sur l'industrie, pour accentuer encore notre message. Cette thématique sera notre fil conducteur en 2013. Grâce aux financements de la région, nous sommes en train de monter une série de manifestations avec des interventions, des visites mais aussi la création d'un prix de l'industrie.

Une équipe de terrain, compétente, affichant une connaissance parfaite des problématiques et réalités territoriales : la CCI 95 n'a pas perdu au change et se recentre encore un peu plus sur ses fonctions d'accompagnement aux entreprises, qu'elles soient en création ou en développement. Un souci de proximité pour des actions plus efficaces, au plus près des besoins des dirigeants.

*Guy Blanchart est 2^e vice-président de la CCI Val d'Oise, élu de la CCI de région Paris Ile-de-France (vice-président commission commerce)
**Bruno Didier, Vice-président de la CCI Val-d'Oise en charge de l'industrie, Trésorier-adjoint de la CCI de région Paris Ile-de-France

***Pierre Kuchly est membre élu de la CCI Val-d'Oise, Trésorier, représentant de la CCID 95 à la commission internationale régionale.

La CCI-Val d'Oise, c'est :

34 200 entreprises,
23 300 visiteurs, dont 7 000 visiteurs CFE par an,
2 545 porteurs de projet accueillis, informés, accompagnés, un objectif de **2 750** entreprises visitées par an (250 x 11 conseillers entreprises et territoires),
100 collaborateurs.

La CCI Région de Paris Ile-de-France, c'est :

800 000 entreprises,
25 écoles, **31 500** étudiants dont **16 700** apprentis
43 000 stagiaires en formation continue
5 119 collaborateurs (dont 320 à la CCIT 77 et 216 à la CCIT 91)
90 sites

Si vous n'allez pas en Sicile, l'Etna viendra à vous !

Ce mois-ci nous sommes allés visiter l'Italie à Pontoise et déguster de véritables spécialités. Dans ce restaurant ouvert début février, dès l'accueil par Giuseppe, l'un des 2 associés, nous sentons que nous changeons de pays. En cuisine, Carmelo, son compère, s'affaire déjà à préparer une des suggestions de la semaine.

C'est dans un restaurant traiteur de Montmorency que Giuseppe italien de Calabre a rencontré son associé en 2010, au retour de 4 ans passés dans sa province natal retrouvée après avoir tenu 12 ans un restaurant à Paris.

Il faut bien avouer que nous avons été séduits par le personnage de Giuseppe tout autant que par la cuisine de Carmelo.

Les plats sont beaux, bons, copieux et sentent l'Italie à plein nez.

Après avoir partagé (et dégusté)

une assiette d'antipasti, nous nous sommes laissés tenter par le "Filetto di branzino e capesante" (filets de bar et Saint Jacques gratinés) ainsi que des "penne alla mediteranea" (pâtes courtes, espadon, aubergine, tomate), arrosé d'un Montepulciano. En dessert, il faut absolument goûter le "Pandoro Dorato", les mots ne suffisent pas ! A défaut, vous pouvez vous faire une idée d'un assortiment de desserts en préférant le "Dolce misto Etna". Dites que vous venez de la part de Contact Entreprises !

F.B

Formule du midi : 12€ (entrée-plat ou plat-dessert) et 14€ (entrée-plat-dessert)
Carte : 35 €

Ouvert tous les jours midi et soir
01 34 35 42 11
65 rue Pierre Butin à Pontoise



Plantes, Plaisirs, Passion à la Roche Guyon

Les samedi 4 et dimanche 5 mai, le château de La Roche-Guyon organise la 5^e édition de la fête Plantes, Plaisirs, Passions dédiée aux amateurs de jardin, collectionneurs de plantes et jardiniers respectueux de la biodiversité. L'édition 2013 est placée sous le thème du rouge et noir avec diverses nouveautés comme un banquet campagnard et gastronomique, des exposants de grandes renommées tels que La Canopée et les pépinières Lepage, la présence de nouveaux professionnels du jardin (dont les pépinières du Val de Jargeau, l'Académie du fuchsia et de la tomate ou encore La Pimenteraie). Parmi les 80 exposants, une quarantaine de pépiniéristes, producteurs et jardiniers-paysagistes présenteront plusieurs milliers de végétaux.

www.larocheguyon.fr



Le Château d'Auvers-sur-Oise célèbre les Iriadiades

Depuis 10 ans, la Fête des Fleurs, des Plantes et des Arts s'adresse aux collectionneurs de plantes, aux amateurs d'art contemporain, aux familles en quête d'une sortie originale. Le week-end du 25 et 26 mai, le Château d'Auvers organisera dans le cadre somptueux de son parc de cinq hectares ses 10^e Iriadiades sur le thème "Le voyage des plantes". Deux baptêmes de fleurs seront célébrés avec l'actrice Marie Bunel, marraine officielle. Les pépiniéristes proposeront une gamme étendue de végétaux, les maîtres fleuristes exposeront des compositions d'art floral et animeront des ateliers pour tous les niveaux. La Compagnie L'envolée Cirque présentera un spectacle inédit mêlant poésie et acrobaties. www.chateau-auvers.fr

Toujours au Château d'Auvers-sur-Oise, dans la continuité du Festival Normandie Impressionniste 2013, l'exposition Terminus la Mer!, réalisée en partenariat avec le Centre des Archives de la SNCF, dévoile pour la première fois au public, les affiches publicitaires des Compagnies privées de chemins de fer du Nord et de l'Ouest à destination des "belles côtières" : Deauville, Cabourg, Honfleur, Berck, le Havre.... Agrémentée de photos, cette exposition originale visible jusqu'au 1^{er} septembre couvre la période de 1889 à 1950 et retrace les étapes de l'essor balnéaire, depuis les bains de mer des "gens de la Haute", jusqu'à l'époque des premiers loisirs familiaux en 1^{re}, 2^e et 3^e classe.

Espace culturel

Visages du monde : un nouveau lieu de création artistique

Visages du monde est un nouveau lieu de vie, de création, de diffusion, de rencontre et de partage des connaissances et des cultures ouvert à tous les Cergysois. Il réunit une multitude d'espaces : une mairie, une médiathèque, des locaux associatifs et une maison de quartier, une salle de spectacles, un espace multimédia, une salle de danse ainsi que des lieux de rencontres artistiques. Dédié aux arts numériques et aux danses actuelles, l'équipement affiche une ambition nouvelle : rendre la création artistique accessible en mélangeant tous les publics, aussi bien les amateurs que les professionnels. Visages du monde est porteur de nombreux événements.

A noter : gala de danse du 27 avril, avec sur scène, la Compagnie Black Bakara et le Jeune ballet de Lyon.

10 place du Nautilus, Cergy
Tél. : 01 34 33 47 50



La musique classique fait son entrée à Aventure land

Après avoir ouvert ses portes à l'art contemporain, à la littérature (Festival de BD), au théâtre ou encore aux arts de la rue, le parc d'attraction Aventure land accueillera 45 musiciens de l'Orchestre symphonique "Résonances". Venus de Picardie, du Nord et de la Région parisienne, violonistes, flûtistes, contrebassistes, saxophonistes vont s'installer sur un podium prévu spécialement pour eux pour une durée de 45mn. Le public prendra place dans le théâtre de verdure. Une sonorisation relais est prévue pour que tout le monde puisse en profiter. Trois concerts, trois dates : les dimanches 26 mai, 9 juin et 23 juin à partir de 15 h, sous réserve de la météo. Nul besoin d'être mélomane pour assister aux concerts. Aventure Land a privilégié des morceaux accessibles à tous, dynamiques pour que le public participe

Musique

Le Conseil général
aux côtés des Valdoisiens

val
d'oise 
le département

DÉCOUVREZ
l'e-mag
DU CONSEIL GÉNÉRAL
sur **valdoise.fr**

NOUVEAU



valdoise app



/ConseilGeneralduValdoise



/Valdoise

valdoise.fr



DÉVELOPPEMENT
& INNOVATION

PÔLE
MÉCATRONIQUE

OUVERT DEPUIS
OCTOBRE
2012

Situé sur les berges de Seine,
à 15 minutes de la Défense et de Saint-Lazare



POUR LES CRÉATEURS ET LES PORTEURS DE PROJETS

sur 2000 M2 de bureaux, de salles de conférences et d'ateliers, le Pôle Mécatronique accueille :

**/ UN INCUBATEUR / UNE PÉPINIÈRE D'ENTREPRISES
AUX LOYERS ATTRACTIFS / UN SOUTIEN PAR DES
EXPERTISES MULTIPLES / DES PARTENARIATS /
L'APPUI DE PÔLES DE RECHERCHE /**

AFIN D'ACCÉLÉRER LE DÉVELOPPEMENT DES ENTREPRISES
NOUVELLEMENT CRÉÉES.

POUR LES ENTREPRISES

LE PÔLE MÉCATRONIQUE EST AUSSI UN LIEU D'ÉCHANGES
DONT L'ENJEU EST DE FAVORISER LA DIVERSIFICATION
DES PME ET LA RÉ-INDUSTRIALISATION DU TERRITOIRE
FRANCILIEN :

/ UNE VITRINE TECHNOLOGIQUE

PRÉSENTATION, VALORISATION ET PROMOTION
DES SAVOIR-FAIRE DES ENTREPRISES

/ UN CENTRE COLLABORATIF

LIEN ENTRE LES ENTREPRISES ET LEURS PARTENAIRES :
LABORATOIRES DE RECHERCHE, PÔLES DE COMPÉTITIVITÉ...

CONTACT ET RENSEIGNEMENTS :

Laurence PANNETIER - Tél. : 01 39 96 26 00
Email : laurence.pannetier-dugousset@ca-ab.fr

ARGENTEUIL-BEZONS, L'AGGLOMÉRATION - 203, RUE MICHEL CARRÉ 95870 BEZONS

CE PROJET, PORTÉ PAR L'AGGLOMÉRATION ARGENTEUIL-BEZONS
A ÉTÉ COFINANCÉ PAR L'UNION EUROPÉENNE, LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE
ET LE CONSEIL GÉNÉRAL DU VAL D'OISE

